

Ta voix  
ici!

Viens partager  
ta passion!

Anime ta propre émission  
de radio sur nos ondes

Aucune expérience nécessaire, formation incluse

Envoie un courriel au directeur  
de la programmation  
progcfou@uqtr.ca

**CFOU** 1580 FM  
radio campus de Trois-Rivières  
www.cfou.ca

Édition du 18 au 31 mars 2013 | Volume 8, numéro 14 | 20 pages | Bimensuel gratuit | www.zonecampus.ca

# ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR



## PATRIOTES HOCKEY LA GRANDE PORTE VERS LES SÉRIES

Par Philippe Doucet

L'occasion était belle pour les Patriotes d'entrer au championnat canadien par la grande porte. Ils affrontaient les Warriors de Waterloo lors du match de la coupe Queen's. Ces derniers avaient terminé au sixième rang dans l'ouest des SUO, mais avaient tout de même réussi à vaincre les Mustangs de Western, premiers au

classement.

La tâche ne s'avérait pas facile pour la troupe de Gilles Bouchard, d'autant plus que la coupe ne se dispute qu'en un seul match. Disons qu'il n'y a pas place à l'erreur. Toutefois, la logique a encore une fois été respectée cette année, la meilleure équipe l'a emporté. Au compte de 4 à 1, les Patriotes ont pris la mesure des Warriors et ont ainsi pu soulever le précieux trophée, une

première depuis 2007, une 9e dans l'histoire de l'équipe.

Après une première période lors de laquelle Marc-Antoine Gélinas, le portier de l'UQTR, n'a rien cédé à ses adversaires, ce sont les joueurs qui ont pris la relève en deuxième. Tommy Tremblay, au tout début de la seconde période...

ARTICLE COMPLET EN PAGES 18 ET 19



Par Nicolas Poulin

## ACTUALITÉS ÉLECTIONS À L'AGE UQTR

L'Association générale des étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières (AGE UQTR) est actuellement en plein processus électoral pour son Conseil exécutif.

La campagne électorale a débuté le lundi 18 mars dernier et celle-ci tente de rejoindre le plus d'étudiants de l'UQTR...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 3



Par Alexandra Carignan

## ARTS FANNY BLOOM AUX SOIRÉES CACHÉES CFOU

Le 13 mars dernier, les Soirées cachées CFOU ont réussi à faire un grand coup. C'est nulle autre que la délicate chanteuse Fanny Bloom qui était l'invitée de la soirée.

Le concept des Soirées cachées CFOU est maintenant bien connu de tous. Le spectacle est annoncé quelques jours...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 14



LIGUE UNIVERSITAIRE D'IMPROVISATION DE TROIS-RIVIÈRES

LES LUNDIS SOIRS

CHASSE-GALERIE

GRATUIT

20H00

# ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Pavillon Nérée-Beauchemin  
3351, boulevard des Forges,  
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7  
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3414  
Publicité: (819) 376-5011 poste 3409  
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires sur le campus de l'UQTR et dans la région de Trois-Rivières.

«Prenez vos décisions en fonction d'où vous allez, pas en fonction d'où vous êtes.»

— James Arthur Ray

Directeur général  
dgcfou@uqtr.ca

Stéphanie Paradis | Rédactrice en chef  
redaction.zc@uqtr.ca

Nicolas Poulin | Actualités  
actualites1@zonecampus.ca  
Cassandra Sabas | Actualités  
actualites2@zonecampus.ca

Alexandra Carignan | Arts et spectacles  
arts1@zonecampus.ca

Karina Tardif | Arts et spectacles  
arts2@zonecampus.ca

Isabelle Couture | Sports  
sports1@zonecampus.ca  
Philippe Doucet | Sports  
sports2@zonecampus.ca

Maxime Bilodeau | Chroniqueur  
maxime.bilodeau1@uqtr.ca

Michaël Da Silva | Chroniqueur  
michael.dasilva@uqtr.ca

Simon Fitzbay | Chroniqueur  
simon.fitzbay@uqtr.ca

Marie-Hélène Gauthier | Chroniqueur  
marie-helene.gauthier@uqtr.ca

Stéphanie Gladu | Chroniqueur  
stephanie.gladu@uqtr.ca

Jonathan Loranger | Chroniqueur  
jonathan.loranger@uqtr.ca

Michaël Magny | Chroniqueur  
michael.magny@uqtr.ca

Maxime Tanguay | Chroniqueur  
maxime.tanguay@uqtr.ca

Jean-François Veilleux | Chroniqueur  
jean-francois.veilleux@uqtr.ca

Hubert Samson | Caricaturiste  
hubert.samson@uqtr.ca

Sébastien Dulude | Correcteur  
sebastien.dulude@uqtr.ca

Mathieu Plante | Infographe et webmestre  
montagezc@gmail.com

Virginie Lessard | Partenariats  
dpcfou@uqtr.ca

Josh Schaefer/CIS University Cup | Photo de la une

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Date de tombée pour les textes d'opinion: lundi 25 mars à midi

## SOMMAIRE

<b>ACTUALITÉS</b>	<b>2-7</b>
Colloque <i>Imaginarium</i>	4
Les 20 ans de l'URAV	6
Clinique de kinésiologie	7
<b>SOCIÉTÉ ET OPINION</b>	<b>8-9</b>
<b>ARTS ET SPECTACLES</b>	<b>10-15</b>
Coupe universitaire d'improvisation	10
Mardis de la relève	12
<b>SPORTS</b>	<b>16-19</b>
Soccer	16
Volleyball	17

CHAIRE DE RECHERCHE DE NADIA GHAZZALI

# Aucun traitement de faveur pour la rectrice



Un point de presse s'est tenu le 4 mars dernier pour démentir les allégations que Radio-Canada avait formulées au sujet de la Chaire de recherche de la rectrice de l'UQTR, Nadia Ghazzali.

Mme Ghazzali s'est expliquée sur les accusations portées la veille par une journaliste de Radio-Canada. La rectrice a alors déclaré que les 107 000\$ restants de la Chaire de recherche alors qu'elle était située à l'Université Laval étaient suffisants pour démarrer le travail de la Chaire à l'UQTR. En effet, elle ne devrait pas percevoir de financement entre le 1<sup>er</sup> janvier 2013, date du renouvellement de la Chaire, et avril prochain, où elle touchera le premier versement de la Fondation de l'UQTR et du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie (CRSNG), les organismes subventionnaires.

«Je vais disposer de 100 000\$, dont 50 000\$ proviennent du CRSNG et 50 000\$ de la Fondation de l'UQTR. Ce dernier montant est réservé à 90% pour les bourses aux étudiants ainsi que pour le salaire d'agents et de professionnels de recherche. L'Université ne verse donc aucun dollar à la Chaire», a-t-elle annoncé devant l'ensemble des journalistes présents.

En effet, l'apport de l'UQTR correspondrait seulement au prêt de locaux, de matériel et de personnel de l'UQTR qui sont à la disposition de la Chaire de Mme Ghazzali. Comme pour toutes autres chaires de l'Université, aucune nouvelle ressource n'y sera apportée. «De toute façon, avec les 100 000\$ que j'ai, avec la répartition



La rectrice Nadia Ghazzali (troisième à partir de la gauche) accompagnée de ses vice-recteurs, à sa droite : Sylvain Delisle et Gilles Charland et à sa gauche : Lucie Guillemette.

budgétaire que j'ai faite, je n'ai pas besoin d'un sou de l'Université.»

### Une procédure en règle

Mme Ghazzali s'est aussi défendue sur les propos accusateurs qu'elle a pu voir dans les médias au sujet des conditions de renouvellement de sa Chaire. Le reportage de Radio-Canada sous-entendait que Nadia Ghazzali s'était servie de sa position de rectrice pour passer outre les conditions nécessaires au renouvellement d'une Chaire de recherche. «Lorsque Mme Ghazzali [...] est arrivée ici comme rectrice, la Chaire l'a suivie à l'Université et, au même moment, elle était en processus de renouvellement», explique Gilles Charland, vice-recteur aux ressources humaines.

Le renouvellement d'une chaire de recherche fonctionne de manière très précise. Après le mandat de cinq ans, les supérieurs hiérarchiques du titulaire de recherche doivent faire une demande de renouvellement. «Comme la rectrice est l'instance supérieure à l'Université, elle a demandé à la présidente de l'Université du Québec de supporter et de signer la demande

de renouvellement de la Chaire, ce qui a été fait», conclut M. Charland.

Ainsi, dans le cadre de sa demande, Mme Ghazzali s'est vu offrir un poste de professeur sans salaire au Département de mathématiques et informatique de l'UQTR; elle ne pouvait candidater au renouvellement sans ce titre.

«De toute façon, avec les 100 000\$ que j'ai, avec la répartition budgétaire que j'ai faite, je n'ai pas besoin d'un sou de l'Université»

— Nadia Ghazzali, rectrice

«Cette Chaire de recherche industrielle du CRSNG est prestigieuse et [...] assurera un rayonnement certain à notre Université, en ce qui concerne les femmes en sciences et en génie pour tout le Québec», s'est exprimé Jean-Guy Paré, président du Conseil d'administration de la Fondation de l'UQTR, au sujet de la Chaire de Mme Ghazzali et de l'octroi du soutien financier.

ÉCOLE INTERNATIONALE DE FRANÇAIS

# À la recherche de familles d'accueil

NICOLAS  
POULIN

Journaliste

L'École internationale de français (ÉIF) de l'Université du Québec à Trois-Rivières reçoit chaque année plus de 1 000 étudiants voulant apprendre le français. Ces personnes doivent, pour leur séjour, trouver un endroit où être accueillis.

Les résidences de l'UQTR sont disponibles pour héberger les visiteurs, mais plusieurs étudiants préfèrent résider au sein d'une famille d'accueil. Leur apprentissage de la culture québécoise est doublement mis à l'épreuve, parce qu'ils doivent suivre le rythme de vie des gens avec lesquels ils cohabitent au cours de leur périple.

Les étudiants de l'UQTR sont donc invités à accueillir des étudiants au cours des prochains

mois. L'équipe de l'ÉIF est à la recherche de familles d'accueil pour toute l'année, mais plus particulièrement durant l'été pour quelques semaines en mai-juin ou juillet-août. À noter qu'un dédommagement financier sera offert aux familles d'accueil pour défrayer les coûts reliés à l'hébergement.

Pour que cette aventure culturelle soit possible, il faut que des familles soient prêtes à s'investir à 100% dans le projet. L'implication de ces gens permet de rendre le passage des étudiants inoubliable. «En gros, c'est un échange culturel autant pour l'étudiant que pour la famille, c'est super enrichissant pour tout le monde», a mentionné Jasmine Raymond-Drainville, responsable de l'hébergement des étudiants de l'ÉIF.

Les familles qui sont intéressées à héberger un ou plusieurs étudiants au cours de l'été peuvent entrer en contact dès maintenant avec Mme Raymond-Drainville par courriel à raymond@uqtr.ca ou par téléphone

au (819) 376-5011, poste 3875. Par la suite, les personnes concernées devront remplir un formulaire qui fournit de l'information sur leurs habitudes de vie.



Des étudiants de l'UQTR apprenant le français.

# ACTUALITÉS

PROCESSUS ÉLECTORAL DU CONSEIL EXÉCUTIF

## La campagne électorale bat son plein!

**NICOLAS  
POULIN**  
Journaliste



**L'Association générale des étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières (AGE UQTR) est actuellement en plein processus électoral pour son Conseil exécutif.**

La campagne électorale a débuté le lundi 18 mars dernier et celle-ci tente de rejoindre le plus d'étudiants de l'UQTR pour qu'ils s'impliquent lors de la séance de vote qui aura lieu du 25 au 28 mars prochains. Le dévoilement des résultats se fera le vendredi 29 mars prochain à compter de 13h00. C'est à ce moment que les postes à combler pour l'an prochain trouveront preneurs.

### Info élections

Les trois grands préceptes à la base du processus démocratique de l'AGE UQTR sont la participation, l'équité et la transparence. Par ces trois mots, l'AGE UQTR entend donc que tous les électeurs ont le droit de voter librement. Également, tous les candidats sont traités de la même façon et avec impartialité. Aussi, les règles doivent être bien connues et acceptées par l'ensemble des gens. À noter que l'élection générale permettant de trouver des candidats pour combler les postes au sein du Conseil exécutif de l'AGE UQTR se déroule une fois par année, soit à la session d'hier.

Pour ce qui est du processus électoral, celui-ci doit respecter quelques aspects : La campagne électorale doit obligatoirement commencer le lundi suivant la rencontre des candidats et s'échelonne tant et aussi longtemps que le processus électoral est en cours. Une soirée style 5 à 7 est aussi organisée pour permettre aux candidats de débattre afin de décrocher un poste au Conseil exécutif. De plus, le rapport du directeur général des élec-

tions (DGE) doit être déposé à la rencontre d'avril du Conseil d'administration de l'AGE UQTR.

### 1 200\$ pour les élections

Un budget de 1 200\$ est consacré aux élections générales de l'UQTR. Une bourse d'implication de 300\$ est décernée au DGE. Celle-ci équivaut à un montant de 50\$ pour chacune des cinq semaines du processus électoral et de 50\$ pour la rédaction du rapport remis lors de la réunion qui a lieu au mois d'avril du Conseil d'administration de l'AGE UQTR. Une somme de 300\$ est disponible pour le comité électoral pour l'exécution de ses mandats. En plus, un budget de 600\$ est amassé afin d'aider financièrement les candidats. Ce montant est divisé à parts égales entre les candidats (avec un maximum de 30\$ chacun).

**«Le débat permet de valider ton choix, s'il est déjà fait et, aussi, de poser des questions aux candidats. De plus, il sert à connaître le pouls des candidats»**  
— Bruno Lemaire Corbeil, directeur général des élections

### Les candidats

Tous les étudiants qui se présentent pour les élections du Conseil exécutif ont été annoncés : François Arcand, vice-présidence aux finances et développement ; Alex Brisebois-Proulx, vice-présidence aux communications ; Jean-François Chapdelaine, secrétariat général ; Carol-Ann Rouillard, secrétariat général ; Roxanne Dulong, vice-présidence aux communications ; Jean-René Leblanc Gaboury, vice-présidence aux affaires sociopolitiques ; Mathilde Loiselle Davidson, vice-présidence aux affaires académiques de premier cycle ; Michaël Magny, vice-présidence à la vie associative et à l'environnement ; Mathieu Roy,



François Arcand, Alex Brisebois-Proulx, Jean-François Chapdelaine, Carol-Ann Rouillard, Roxanne Dulong, Jean-René Leblanc Gaboury, Mathilde Loiselle Davidson, Michaël Magny et Mathieu Roy.

présidence.

Les candidats tenteront de démontrer leurs atouts pour décrocher le poste qu'ils désirent à l'AGE UQTR lors du débat qui aura lieu le 25 mars prochain, à 12h30, à la Chasse Galerie.

Ce débat servira tant pour les candidats que pour les personnes qui utiliseront leur droit de vote. «Le débat permet de valider ton choix, s'il est déjà fait et, aussi, de poser des questions aux candidats. De plus, il sert à connaître le pouls des candidats», a souligné Bruno Lemaire Corbeil, directeur général des élections. À noter que les candidats pour le Conseil exécutif auront une tribune jusqu'au 25 mars à

l'émission *Assemblage Requis*, diffusée du lundi au jeudi de 7 heures à 9 heures à CFOU.

### Le principe de la chaise

Une option de vote s'offre aux individus qui iront voter pour les candidats en nomination pour un poste au sein du Conseil exécutif. Il s'agit de «voter pour la chaise». Ce principe fait en sorte qu'une personne peut voter pour la chaise si elle croit que les candidats pour un poste en particulier n'ont pas les qualités requises pour celui-ci, c'est-à-dire que le poste demeurera vacant, si la chaise l'emporte majoritairement.

LA MEILLEURE  
PIZZA EN VILLE!!!

**BOTAN**  
2 PIZZAS  
pour 1

Livraison rapide et gratuite (min. 6,99\$ avant taxes)

**694-2-694**

3097, Boul. Des Forges, Trois-Rivières

HEURES D'OUVERTURE: Dimanche: Midi à 1h - Lundi et mardi: 11h à minuit  
Mercredi: 11h à 1h - Jeudi: 11h à 2h - Vendredi et samedi: 11h à 3h

Spécial de la semaine **Foul Foul Foul**

Au comptoir seulement

<b>LUNDI ET MARDI</b>		
Une pizza large 14"	Pepperoni	9,48
<b>MERCREDI</b>	Avec un 2L pepsi	
Une pizza X-large 16"	Pepperoni ou toute garnie	16,02
<b>JEUDI</b>		
Une pizza 10"	Pepperoni ou toute garnie	6,49
<b>VENDREDI</b>		
Une pizza 12"	Pepperoni ou toute garnie	8,49

Sur demande

IMAGINARIUM : UN COLLOQUE RICHE EN CONTENU

## Le PICOM, «maître» de l'événement!

Isabel Boucher, Annie Brien et Karine Savard sont trois membres au sein d'un projet d'intervention communautaire (PICOM) de l'UQTR. Celles-ci travaillent d'arrache-pied pour le colloque *Imaginarium* qui aura lieu dans moins d'un mois.

Leur mandat dans l'organisation du colloque est de créer des animations entre les principales conférences et de veiller à ce que le déroulement du colloque fonctionne comme prévu. Bref, les trois femmes doivent créer une animation dynamique et originale autour de la programmation déjà établie.

Mme Brien, l'une des membres du trio étudiant s'impliquant dans le PICOM, a plusieurs tâches pour mettre en branle ce projet. Elle est photographe pour le parcours, la conférence de presse, les rencontres et la couverture de l'événement. Également, celle-ci organise la gestion du matériel et des lieux (participation à la sérigraphie de la fourniture).

En ce qui concerne Mme Boucher, celle-ci est en charge de l'impression des articles promotionnels, tel que les sacs qui seront remis aux participants. «J'ai effectué la communication entre les différentes parties et les organismes qui nous ont aidés dans le projet. Le PICOM est pour moi un semblant de stage à travers mon bac. Cela m'a permis d'acquérir des compétences en communication et en gestion qui me seront très utiles dans mon avenir professionnel», a souligné l'étudiante au baccalauréat en arts plastiques.

Mme Savard, quant à elle, s'occupe plus particulièrement des animations qui sont en lien avec le théâtre et la performance. «Je me suis constituée une petite équipe composée de quelques étudiantes du Département des



Karine Savard, Annie Brien et Isabel Boucher lors de la conférence de presse du colloque *Imaginarium*.

arts avec qui je travaille à la conception de six différentes mises en scène inspirées par des œuvres du monde de l'estampe», a résumé Karine Savard.

Les membres du PICOM ont sélectionné quelques sérigraphies et gravures d'artistes connus pour ensuite les interpréter et les reproduire à leur manière. À noter que cette activité se tiendra samedi le 6 avril dans le local de peinture du pavillon Benjamin-Sulte.

Les trois piliers du PICOM s'impliquent dans toutes les démarches pour la progression du projet. Ce n'est aucunement du travail individuel. «Il est à noter que nous participons toutes de près ou de loin à toutes les tâches que nous avons, par exemple, notre participation aux projets artistiques, même si l'une de nous trois est la responsable», a mentionné Mme Brien.

### Colloque *Imaginarium*

Le colloque *Imaginarium*, qui se déroulera du 4 au 7 avril prochains, sera présenté par la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières (BIECTR) et le Départe-

ment de philosophie et des arts de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Le colloque se déroulera à l'UQTR et offrira à un large public une piste de réflexion concernant les œuvres contemporaines.

En plus des nombreuses conférences, le colloque proposera plusieurs activités telles que des démonstrations, des visites d'expositions thématiques, une soirée de cinéma sur des films basés sur la création en estampe et des activités qui serviront à apprécier la vitalité de l'estampe contemporaine.

Parmi le large éventail d'événements en lien avec le colloque *Imaginarium*, certains divertissements auront lieu à l'extérieur du campus de l'UQTR. Entre autres, quelques activités se dérouleront au Ciné-Campus, à l'Atelier Presse Papier, au Centre culturel Pauline-Julien, à la Galerie d'art Le Sabord, au Musée québécois de culture populaire et à la Galerie du Parc.

L'événement sera une introduction à la huitième Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières qui commencera en juin 2013. (N.P.)

5 JOURS POUR L'ITINÉRANCE

## Dans la peau d'un itinérant

Du 11 au 15 mars derniers, cinq étudiants de l'UQTR ont décidé de sensibiliser la communauté universitaire à l'itinérance en installant leur camp sur le campus.

«C'est majoritairement pour amasser des fonds pour la maison du Havre et pour vivre l'expérience d'être itinérants et tenter de sensibiliser les gens autour de nous, de changer le regard des gens sur l'itinérance», expliquent Anne-Marie Lemieux et Martin Cliche-Boudreault lorsqu'on leur demande la raison de leur participation à *5 jours pour l'itinérance*.

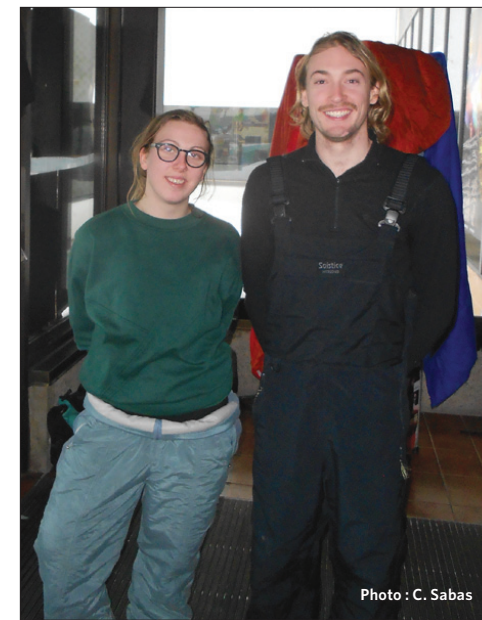
«*Five days [for the homeless]*, c'est parti en Alberta en 2005 et ça s'est répandu à travers tout le Canada. Il y a maintenant 27 universités qui le font», mentionne Mme Lemieux. «Le principe, c'est que cinq étudiants vivent la vie des itinérants pendant cinq jours. Donc tu dors dehors, t'as pas le droit de te laver, pas le droit d'utiliser la technologie [...], la seule nourriture c'est celle que les gens nous donnent, c'est des dons.»

### «Le principe, c'est que cinq étudiants vivent la vie des itinérants pendant 5 jours»

— Anne-Marie Lemieux

Les itinérants de l'UQTR restent avant tout des étudiants. Ils participent à leurs cours et rendent leurs devoirs. «On priorise le fait d'être étudiant en essayant de conserver les règles du *5 jours* le plus possible», précise M. Cliche-Boudreault.

Obtenir des fonds pour Le Havre est l'un des objectifs principaux du *5 jours* de l'UQTR et au total, ce sont 2 657 \$ qui ont été collectés. Ce centre de Trois-Rivières a trois objectifs majeurs : l'hébergement d'urgence des personnes dans le besoin, l'accompagnement continu des personnes les plus démunies et fragiles, et l'amélioration des conditions de vie et de la participation sociale des itinérants. (C.S.)



Anne-Marie Lemieux et Martin Cliche-Boudreault devant leur camp à l'UQTR.

## ÉLECTIONS GÉNÉRALES



Venez assister au

## DÉBAT DES CANDIDATS

lundi 25 mars à 12h30 à la Chasse-Galerie

Consommations gratuites limitées !

Premiers arrivés, premiers servis !

N'oubliez pas de voter sur votre portail étudiant

du lundi 25 mars à 23h45

au jeudi 28 mars à 23h45



## SAVOIR AFFAIRES

## Trois étudiants de l'UQTR s'illustrent

Trois représentants de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Henriette Niang et Aboubakr Mekhatria, étudiants à la maîtrise en administration des affaires (MBA), ainsi qu'Amadou Diop, doctorant en génie chimique, se sont démarqués lors de la semaine d'activités de l'événement Savoir Affaires Centre-du-Québec. Ils ont remporté le grand prix du meilleur projet en innovation durable.

Le trio formait une équipe avec cinq autres personnes, et c'est cette équipe qui a raflé les grands honneurs. Lors de la compétition, environ une cinquantaine d'individus s'affrontaient pour être la troupe couronnée à Savoir Affaires Centre-du-Québec dans plusieurs catégories. Chacune des équipes devait présenter un projet par jour pendant trois

jours consécutifs lors de la semaine d'activités. Leur projet gagnant, appelé *Vantop Bubble*, veut qu'un dispositif intégré qui déneige et déglace les toits des remorques. Le toit des camions serait donc remplacé par des coussins gonflables et ceux-ci seraient activés par un compresseur à air.

Un membre de l'équipe a expliqué que la victoire est importante, mais que l'apprentissage était au premier plan. «C'est un tout. On était dans un cercle, un espace pour apprendre. Également, il fallait faire du réseautage», a indiqué Henriette Niang. Bien sûr, celle-ci est heureuse de son triomphe : «C'est un accomplissement et une victoire en même temps.»

Tous les projets d'affaires mis sur pied lors de la semaine de Savoir Affaires seront disponibles sur le site Web [www.savoiraffaires.ca](http://www.savoiraffaires.ca) à partir du 1<sup>er</sup> mai prochain. (N.P.)



Amadou Diop (1<sup>er</sup> à gauche), Henriette Niang (2<sup>e</sup> à gauche) et Aboubakr Mekhatria (dernier à droite).

Votre journal Zone Campus  
EN LIGNE grâce à  
**Télécommunications Xittel**  
Allez plus loin

Fournisseur de services  
**INTERNET HAUTE VITESSE**  
et de **TÉLÉPHONIE IP** dans  
plus de **250 communautés**  
au Québec.

[www.xittel.net](http://www.xittel.net) » 1 866 853-3232



télécommunications  
**Xittel**  
Allez plus loin

## OPINION

## EN PLEINE FACE

## L'institution démocratique



**Depuis un peu plus d'un an, certains étudiants ont décelé les failles et les limites du procédurier démocratique de l'Association générale des étudiants de l'UQTR. À l'orée de l'élection d'un nouveau conseil exécutif de l'AGE UQTR, il est temps de ré-imaginer la démocratie sur le campus.**

L'AGE UQTR, qui a célébré ses 38 ans le 19 mars dernier, n'a pas ou peu remis en cause le fonctionnement de son procédurier depuis sa fondation. Nous sommes malheureusement encore soumis à un rituel d'un autre temps, celui des assemblées générales interminables, orchestrées avec toute la lourdeur du code Morin et du nombre infime d'étudiants qui le maîtrise réellement. Pas étonnant que le taux de participation à ces assemblées fonde comme neige au soleil.

D'ailleurs, il est difficile de ne pas s'esclaffer lorsqu'on lit «Une AGE à l'image de 10 000 étudiants» sur le site web d'une association qui juge correct de baser ses orientations politique et sociale sur le vote d'environ 75 étudiants. Un nombre limité d'étudiants qui ont le luxe d'assister à une assemblée en plein après-midi ou même en soirée, annoncée à une semaine d'avis. Il s'agit d'une bonne blague que nous sert l'illusion de la démocratie. Une information erronée qu'on nous fait avaler de force dans des communiqués de presse qui ne veulent rien dire et qui n'ont jamais été approuvés en AG.

**Déconnexion**

Nous sommes plusieurs à avoir constaté l'immense fossé (le canyon, même) qui s'est installé depuis plusieurs années entre les «études» et la «vie étudiante». Force est de constater que la plupart des étudiants se sont désintéressés de l'actualité de l'UQTR. Généralement, la vie étudiante se résume à passer prendre un café pour apporter ou boire une bière de qualité moyenne en se ridiculisant au karaoké. Le campus est un vrai désert en ce qui concerne la vie étudiante. Malheureusement, il faudra plus qu'un pavillon pour combler le vide entre l'étudiant moyen et son campus.

Heureusement pour nous, il existe différentes façons de rejoindre les étudiants, autres que les méthodes traditionnelles de l'affichage et des écrans de diffusion. L'internet, par exemple, peut être un outil fort intéressant pour reconnecter avec la vie du campus. Malheureusement, nous n'arrivons pas encore à l'exploiter à son plein potentiel.

**Repenser la démocratie**

En 2009, j'ai fait partie du comité «non-FEUQ», responsable de militer pour la désaffiliation de notre association d'avec

la Fédération étudiante universitaire du Québec. Peu importe mes motivations, cette expérience m'a donné la chance d'assister en première ligne à une nouvelle forme de démocratie étudiante, probablement l'une des plus saines et des plus fiables à ce jour : le référendum.

C'est la Fédération qui a imposé cette méthode pour le vote de désaffiliation. Le référendum a été privilégié afin d'assurer un quorum de votant assez élevé (10%) pour légitimer la décision des étudiants. Deux comités ont été formés et ont eu droit à une semaine de tractation suivie d'une période de vote de trois jours qui se tenait en ligne ainsi que dans trois bureaux de vote partout dans l'université. En fin de compte, plus d'un millier d'étudiants se sont prononcés sur la question après avoir eu la chance d'être bien informés sur les enjeux. Il s'agissait d'une nouvelle approche qui a été exceptionnellement appliquée à l'UQTR, mais qui n'a malheureusement pas fait école une fois que la séparation ait été effective.

Pour ma part, j'ai réalisé à quel point nous pourrions bénéficier d'une option référendaire dans le processus décisionnel. Le référendum est, après tout, la forme la plus démocratique qui existe. Il offre non seulement la chance à la population de faire valoir sa voix, mais la campagne qui précède le vote offre également une opportunité de réflexion essentielle à une décision éclairée. Ne serait-il pas plus intéressant d'avoir l'avis d'une plus grande partie de la population sur des questions comme l'accessibilité aux études ou des États généraux sur l'éducation, par exemple?

D'autant plus que la période de tractation, la campagne en soi, nous assure d'une position éclairée et difficilement discutable. La réflexion a été plus profonde et plus longue qu'un débat lors d'une plénière d'assemblée et plus d'acteurs ont la chance de s'exprimer un peu partout sur le campus.

Le mode référendaire nous offrirait aussi la chance d'avoir une opinion claire venant d'une pluralité d'étudiants. Ce procédé légitimerait le vote en ligne en permettant aux différentes parties d'investir la plateforme web, offrant l'opportunité à tous de voter dans une fenêtre d'opportunités plus grande qu'une simple assemblée. Après tout, l'AGE UQTR fait la majeure partie de sa communication par Facebook. Nous élisons même nos représentants sur le portail de l'UQTR. Si c'est bon pour le conseil exécutif, pourquoi ne serait-ce pas viable pour les positions qu'il compte défendre ?

Il est grand temps de cesser cette mascarade et d'entrer dans le 21<sup>e</sup> siècle. Nous avons tellement d'outils pour nous exprimer qu'il est irresponsable de ne pas vouloir les mettre à profit. Notre association devrait se faire un devoir de rejoindre le plus d'étudiants possible. Il me semble que nous avons eu assez d'assemblées au taux de participation pitoyable pour comprendre qu'il faut s'ouvrir à de nouveaux procédés. Sans cela, l'AGE UQTR devrait changer son slogan pour «Une AGE à l'image de 75 étudiants».

GAME OVER

## De nouvelles rumeurs sur les consoles Next-Gen - Partie 2



MICHAËL  
DA SILVA  
Chroniqueur

**Bonjour amis gamers! La deuxième partie des nouvelles rumeurs sur les consoles qui vont envahir vos salons à la fin 2013 est enfin arrivée! Quelle patience. Et il en faudra encore! Bien que les rumeurs naissent jour après jour, nous n'en avons pas encore fini. Si vous pensiez le contraire, c'est mal connaître le monde du jeu vidéo. Comment vous en convaincre, à part en vous disant que vous n'êtes pas au bout de vos surprises?**

Mis à part le silence radio du géant américain Microsoft, Sony a su, ces derniers jours, se faire entendre. La guerre est désormais déclarée entre ces deux rivaux et chacun est persuadé de gagner la bataille. À vous de choisir votre camp. Mais dites-vous bien que quoi qu'il arrive, les gagnants de cette bataille, ce sera vous, amis gamers! Voici la suite des rumeurs sur les consoles nouvelle génération que, bien entendu, vous ne devez pas prendre à la légère... Vous êtes prévenus...

### Sony : une apparition inattendue

Quelques jours après la rédaction de mon précédent article (De nouvelles rumeurs sur les consoles Next-Gen : Partie 1), quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai vu ce que le constructeur nippon prévoyait annoncer! La première conférence sur la Playstation 4! Et oui, c'est Sony qui a été le premier à lancer les hostilités avec une présentation très (je dirai même «extrêmement») brève de sa nouvelle console. Ou plutôt... de sa manette! C'était le 20 février dernier à minuit, heure québécoise, que j'ai assisté en direct à cette rencontre médiatique dont je n'ai pas perdu une miette.

La nouvelle manette PS4 reprend évidemment les formes de ses grandes sœurs. Ce n'est pas un hasard d'ailleurs si elle s'appelle «DualShock 4». Cependant, quelques nouveautés ne sont tout de même pas à négliger. Ce nouvel outil de commande possède désormais un petit pavé tactile situé au centre pour une nouvelle «interaction» entre le joueur et sa console. Ce qui va suivre va sûrement en faire pleurer plus d'un mais, à droite de cet écran, se trouve un bouton «Option» qui remplacera désormais les très célèbres boutons «Star» et «Select». À gauche, un autre bouton, celui-ci nommé «Share», permettra au joueur d'utiliser des fonctions sociales installées par Sony. Par exemple, le fameux «tête-de-livre» sera à la portée de votre pouce (est-ce vraiment une avancée technologique?).

Pour ce qui est des autres nouveautés, on peut noter que la forme des pads est très ergonomique. Afin d'optimiser sa prise en main, les boutons L2 et R2 ont été légèrement creusés. De plus, un haut parleur a été installé sur chaque manette ainsi qu'une prise pour connecter directement votre casque à votre manette (adieu Bluetooth!). Sony s'engage à livrer d'office un micro-casque pour que les joueurs puissent discuter entre eux. Enfin, ce nouveau pad possédera une barre lumineuse multifonction. Chaque joueur aura sa couleur et vous pourrez aussi voir cette barre lumineuse s'assombrir lorsque votre personnage sera en mauvaise santé. Tout ceci lié au contrôle de mouvements «Playstation Eye» qui est une double caméra et qui ressemble étrangement à la Kinect de Microsoft.

### Microsoft : un silence stratégique?

Malgré l'attaque lancée par Sony, le géant américain reste confiant et silencieux. Du moins, c'est ce qu'il fait croire! En effet, c'est sur un site de partage de fichiers en ligne qu'un document nous explique tout ce qu'il faut savoir sur la nouvelle console américaine. Ce document de 56 pages nous en met plein la vue sur les processus de développement et les spécificités de la bête. Tout d'abord, le fichier annoncerait que la «XBOX 720» serait vendue l'an prochain pour 299\$. Elle serait accompagnée d'une version 2 de la caméra Kinect (appelé «Kinect 2.0») beaucoup plus performante.

C'est sur cette nouvelle console que Microsoft installerait désormais un lecteur Blu-Ray supportant le 3D et donnant une révolution impressionnante à ses jeux vidéo (4 à 6 fois plus performant). Néanmoins, le fichier mentionne une arrivée de lunettes à réalité augmentée pour 2014. Le multitâche serait aussi l'une des promesses faites par Microsoft lors du dernier E3 ainsi que la compatibilité entre les Smartphones et les tablettes. Naturellement, vous observerez un «XBOX Live» remaillé avec plusieurs nouveautés telles que l'apparition de XTV (attention, X pour Xbox!). D'un point de vue physique, personne ne sait encore à quoi ressemblera cette nouvelle bombe technologique.

Le mystère reste donc entier par rapport à la date de ce document (août 2010). Cependant, il mentionnait l'arrivée d'une «Wii 2», connue aujourd'hui sous le nom de «Wii U». Beaucoup de renseignements semblent néanmoins cohérents et réalistes avec ce que Microsoft envisage.

Je vous avais prévenu! Cette deuxième partie des rumeurs sur les consoles nouvelle génération méritait d'être attendue. Surtout qu'aujourd'hui, beaucoup d'entre elles ont été certifiées par les constructeurs. Prochaine étape : l'E3 2013! Un rendez-vous que je ne vais surtout pas louper! Et vous non plus.... Promis, juré, craché.

UNITÉ DE RECHERCHE EN ARTS VISUELS

## Les 20 ans de l'URAV

**Cette année symbolise le début d'une nouvelle décennie pour l'Unité de recherche en arts visuels (URAV) de l'UQTR. Ce laboratoire permet aux artistes la réalisation de projets collectifs et la diffusion de l'art dans l'espace public depuis maintenant 20 ans.**

L'URAV est un laboratoire de recherche théorique et pratique en art contemporain qui permet aux artistes de se regrouper et d'œuvrer pour la réalisation et/ou la diffusion de l'art. «Traditionnellement, les professeurs en arts ont plutôt tendance à travailler seuls, chacun de son côté. L'URAV nous offre la possibilité d'œuvrer en équipe, d'échanger nos idées et de partager nos connaissances et nos découvertes», a déclaré Philippe Boissonnet, directeur de l'URAV et professeur au Département de philosophie et des arts de l'UQTR.

### Les projets d'avenir de l'URAV

À l'heure actuelle, le travail de l'URAV reste majoritairement centré sur l'UQTR et la Mauricie où, selon son directeur, elle dynamise la présence des arts. Mais son action est également visible à l'international. Par exemple, elle a participé à la mise en place de l'exposition *Des images et des métissages culturels* présentée à Bogota (Colombie) à l'été 2012, en collaboration avec la Faculté des arts plastiques de l'Universidad Distrital Francisco José de Caldas.

Ce type d'action permet de faire rayonner l'URAV et, à travers elle, l'UQTR, dans le domaine des arts et auprès des organismes subventionnaires de la recherche-crédation. De plus, l'équipe de la section des arts de l'UQTR travaille actuellement au développement d'un programme de maîtrise en arts qui pourrait voir le jour au sein même de l'université trifluvienne.

«Pour la prochaine décennie, nous voyons l'URAV comme un générateur d'entrelacements des milieux universitaires, artistiques et citoyens, par le biais de stratégies de pratiques artistiques

ne se limitant pas aux espaces traditionnels de diffusion de l'art. Ceci dans l'espoir que l'art vienne côtoyer de plus en plus l'espace de vie des nouvelles générations. Certaines approches multidisciplinaires accessibles à un plus vaste public correspondent à un véritable processus catalyseur de l'image dynamique de la communauté universitaire, ouverte sur son milieu et sur le monde», a affirmé le professeur Boissonnet.

L'équipe de la section des arts prévoit également des projets de collaboration avec des établissements étrangers tels que l'Université de Belgrade (Croatie) ou la Faculté en arts et nouveaux médias de Lille (France).

### Une unité de recherche qui s'ouvre sur le monde

L'URAV a contribué à la diffusion de l'art dans l'espace public de diverses manières, entre autres par la publication de livres regroupant les travaux de plusieurs artistes, par des séminaires et des tables rondes avec des participants de disciplines variées, ainsi que par l'organisation d'expositions de groupe, comprenant sculptures, peintures, vidéos, hologrammes et images numériques.

Régulièrement, l'URAV met en place des «réalisations spéciales» telles qu'éditions, ateliers et conférences, pour faire un compte rendu le plus fidèle possible à la réalité actuelle de l'évolution contemporaine des relations entre l'art en général, la culture et le tissu social. Dans cet objectif, elle a d'ores et déjà invité des artistes et des chercheurs provenant du Québec, de France, de Suisse, de Taïwan, de Cuba, d'Argentine et de Colombie.

Aussi, dans le but de s'ouvrir à l'international, l'URAV a établi des partenariats avec des établissements tels que l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême (France), l'Universidad Nacional de Tres de Febrero (Buenos Aires, Argentine) et l'Universidad Distrital Francisco José de Caldas (Bogota, Colombie). (C.S.)

SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE EN MAURICIE

## Une journée qui dure cinq jours

**Du 18 au 24 mars se déroulera la Semaine de la Francophonie en Mauricie, une première du genre. Elle accueillera diverses activités régionales autour de la langue de Molière.**

«C'est par l'initiative de la rectrice de l'UQTR, Nadia Ghazzali, que cet événement a lieu à Trois-Rivières», a mentionné Martine Lesieur, directrice du Bureau du recteur, venue représenter Mme Ghazzali. «Plus de 1 300 étudiants, provenant de 64 pays, ont choisi l'UQTR [...]. C'est un carrefour qui tisse des liens autour du français», a poursuivi Mme Lesieur.

Célébrée sous le thème «Le français est une chance», la semaine a pour but de souligner la Journée internationale de la Francophonie 2013 de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Pour la première fois de

son histoire et pour marquer cette journée, l'OIF a délégué en Mauricie son administrateur, Clément Duhaime. Ce natif de Trois-Rivières recevra le 18 mars l'Ordre de la Vérendrye, la plus haute distinction de la Ville.

«La première journée de la Francophonie a eu lieu en 1988 alors que l'OIF existe depuis 1970 [...]. La présence d'un officiel de l'OIF montre l'importance de l'événement que représente la Semaine de la Francophonie [...], une journée qui dure cinq jours, pour reprendre M. le maire», a affirmé Fatimata Dia, directrice de l'Institut pour l'énergie et l'environnement des pays francophones de l'OIF basé à Québec.

«Le 20 mars aura lieu la Journée de la Francophonie. Tous les dignitaires de la Francophonie se retrouvent à Trois-Rivières», a déclaré Yves Lévesque, maire de Trois-Rivières, au cours de la conférence de presse qui a précédé la semaine. (C.S.)

## INTERVENTION EN DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

# Une synergie aide grandement le processus

**NICOLAS  
POULIN**

Journaliste

**Dany Lussier-Desrochers, professeur au Département de psychoéducation à l'UQTR, en collaboration avec Sylvie Hamel, aussi professeure au Département de psychoéducation, travaille sur un projet pilote visant à instaurer correctement les technologies de soutien à l'intervention dans les Centres de réadaptation en déficience intellectuelle et en troubles envahissants du développement (CRDITED).**

Le projet veut mettre de l'avant un accès aux technologies par les individus ayant une déficience intellectuelle (DI). Également, celui-ci tente d'aider les CRDITED dans l'élaboration des technologies qui servent à augmenter la responsabilité des personnes atteintes de DI.

### L'attitude positive est primordiale

M. Lussier-Desrochers a avoué que son équipe et lui ont été étonnés face aux résultats obtenus jusqu'à maintenant avec le projet pilote. «Nous avons été très surpris de constater la volonté ferme des milieux de vouloir intégrer les technologies dans le domaine de l'intervention en déficience intellectuelle. Les acteurs-clés des CRDITED ont une attitude positive en lien avec ces technologies. L'attitude positive constitue en fait un levier important pour le déploiement de l'innovation dans un milieu. Le personnel des CRDITED est également

conscient des nombreux obstacles et enjeux qui se dressent», a mentionné M. Lussier-Desrochers.

Le groupe qui est à la tête de ce projet est surpris de la bonne relation qui s'est développée entre l'équipe de recherche et le groupe d'intervention. Les atomes crochus sont vraiment importants dans la continuité de l'étude et dans ce contexte-ci, c'est le cas. «Ce qui nous surprend, c'est la volonté des CRDITED d'établir un partenariat de recherche solide qui soutiendrait cette initiative. Les gens reconnaissent la contribution de la recherche. Le lien positif tissé entre les deux milieux (recherche et intervention) constitue une force agissant comme un puissant catalyseur de changement. Cette synergie est assez exceptionnelle et constitue une caractéristique qui différencie notre démarche de celles réalisées dans d'autres milieux», a ajouté le professeur.

### La lumière au bout du tunnel

Par ailleurs, M. Lussier-Desrochers est confiant de trouver des pistes de solutions pour les huit enjeux qu'il a cernés avec son projet pilote. «La mise en place de comités de coordination dans les milieux de réadaptation permet de trouver des solutions en misant sur une approche collaborative. En effet, ces comités regroupent une expertise diversifiée (gestionnaires, intervenants, chercheurs, spécialistes en informatique, représentants des communications) qui réfléchissent à des solutions et évaluent le déploiement de ces dernières dans les milieux. De plus, la recherche a permis dans certains milieux de formaliser un rôle de conseiller techno-clinique qui a pour mandat de



Photo : En Tête, UQTR

**Dany Lussier-Desrochers, professeur au Département de psychoéducation de l'UQTR.**

gérer quotidiennement les enjeux associés au déploiement des technologies. Cette fonction n'existait pas avant dans ces milieux», a-t-il souligné.

M. Lussier-Desrochers a aussi expliqué que son équipe de recherche travaille présentement sur un dossier afin de conserver des traces de l'expertise : «Nous travaillons actuellement à la mise en place de notre Centre d'expertise en innovation techno-clinique qui permettra à l'ensemble des milieux de réadaptation de partager de l'information sur le déploiement et l'implantation des technologies de soutien à l'intervention. Ainsi, l'expertise développée ne sera pas perdue et pourra être mise à contri-

bution pour l'ensemble des milieux. Le Centre pourrait également devenir une référence pour les autres établissements du réseau de la santé et des services sociaux, pour le milieu scolaire, etc.»

Au cours des prochains mois, voire des prochaines années, le but principal est d'implanter un Centre d'expertise en innovation technoclinique (CEITC) qui bénéficierait à tous les CRDITED dans l'ajout des technologies.

## LES ENJEUX

- Absence d'un cadre de gestion guidant le déploiement des technologies
- Pression financière dans un contexte de restriction budgétaire
- Sous-estimation des ressources humaines et matérielles nécessaires
- Vision unidimensionnelle de la situation
- Apparition d'enjeux éthiques associés au déploiement des technologies
- Méconnaissance des technologies utilisables en intervention et compétences technologiques limitées
- Capacités techniques des établissements et gestion de la sécurité des actifs informationnels
- Transformation des pratiques cliniques

## KINÉSIOLOGIE

# Une nouvelle clinique pour l'UQTR

**Le 14 mars dernier, l'UQTR a inauguré sa nouvelle clinique de kinésiologie. Située au sous-sol du CAPS, elle accueille désormais le public au Centre de l'activité physique et sportive (CAPS).**

La kinésiologie utilise le mouvement pour la prévention, le traitement ou la performance. «L'ouverture de cette clinique vient ajouter à la gamme de services de santé déjà disponibles sur notre campus. En plus d'offrir un lieu de formation privilégié aux étudiants en kinésiologie, la Clinique fait profiter sa clientèle de services de grande qualité et de découvertes récentes dans le domaine de la science du mouvement. Œuvrant en complémentarité avec les autres cliniques de l'UQTR et les intervenants en santé de la région, la Clinique universitaire de kinésiologie contribuera certainement à l'amélioration de la santé et du bien-être de nos concitoyens. Les clients de la Clinique, pour leur part, favoriseront de façon tangible le développement professionnel de nos futurs kinésioles, tout en participant à l'avancement des connaissances en kinésiologie», commente Sylvain Delisle, vice-recteur aux études de premier cycle et au soutien académique de l'UQTR.

### Une clinique pour l'apprentissage

L'ouverture de cette clinique a pour but de mettre les étudiants en kinésiologie en contact avec la réalité du métier sous la supervision d'un kinésiole expérimenté. Elle recevait déjà chaque trimestre une cinquantaine de stagiaires en kinésiologie et une vingtaine en massothérapie. La clinique offre les services des étudiants en kinésiologie de 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycles pour des activités de services d'évaluation de la condition physique, de prescription d'exercices, d'entraînement personnalisé et de massokinésiothérapie. En côtoyant les patients, les étudiants développent leurs compétences professionnelles ; la prise en charge étant plus longue que lors d'une consultation chez un praticien expérimenté, ces services sont proposés à des prix avantageux.

### La clinique offre les services des étudiants en kinésiologie de 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycles.

Les données recueillies durant ces consultations restent cependant sous le secret médical et sont confidentielles. Si elles doi-

vent être utilisées en cours ou dans le cadre de recherches, l'anonymat des patients est préservé.

### Des services variés proposés

L'UQTR a investi quelque 352 000\$ dans l'aménagement de sa clinique, dont 25 000\$ qui ont été consacrés à l'achat d'équipement. Celle-ci a donc la capacité de proposer des services variés à ses futurs patients.

Elle offre deux champs de spécialisation du kinésiole. L'aspect cardiométabolique, qui concerne plus spécifiquement la gestion du poids corporel, l'intervention auprès de clients ayant des conditions particulières (diabète, maladies cardiaques ou rénales, cancer, grossesse, etc.), l'évaluation de la condition physique et le développement de la performance. La spécialité neuromusculosquelettique regroupe la prévention des déséquilibres musculaires, la prescription d'exercices en lien avec certaines affections pathomécaniques (maux de dos, troubles ostéoarticulaires, troubles neuromusculaires) et la réadaptation.

La massokinésiothérapie est elle aussi proposée à la clinique universitaire. Cette discipline propose des massages d'ordre

thérapeutique ou de détente afin de soulager les douleurs avec ou sans évaluation clinique préalable. Des massages sont aussi offerts sur chaise lors d'événements.

Pour plus d'informations sur la Clinique universitaire de kinésiologie, un site internet est à la disposition des futurs patients au [www.uqtr.ca/clinique.kinesiologie](http://www.uqtr.ca/clinique.kinesiologie). (C.S.)



Photo : C. Sabas



Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

JE ME SOUVIENS... AU POUVOIR, CITOYENS!

# Francophonie et indépendance du Québec

JEAN-FRANÇOIS VEILLEUX  
Chroniqueur



**Alors que nous soulignerons, le 20 mars prochain, la Journée internationale de la francophonie, le gouvernement péquiste de Pauline Marois consulte la population au sujet du projet de loi 14, destiné à modifier la Charte de la langue française pour l'inclure dans la Charte des droits et libertés de la personne.**

La loi 101 a été adoptée le 26 août 1977, à 54 voix contre 32, permettant aux Canadiens-français de passer de minorité à majorité. Le français allait désormais être la seule langue officielle du Québec et la loi stipule que le français serait la seule permise dans l'affichage.

«En proclamant le français langue officielle du Québec et en reconnaissant à tous les Québécois le droit au français dans tous les domaines de la vie québécoise, nous faisons de cette langue un bien commun national, le bien commun de tous les Québécois, le moyen par excellence de cohésion et de dialogue entre Québécois de diverses origines en même temps que le moyen d'expression de l'identité

québécoise face au monde. [...] Accepter volontairement la régression n'a rien de génial. Nous n'avons pas à chercher à plaire par tous les moyens à des gens qui ne pourront se satisfaire de moins que d'un bilinguisme imposé qui conduit à la désintégration culturelle et sociale. En espérant que ceux qui n'ont pas compris finiront par comprendre», affirmait en 1977 le député péquiste Camille Laurin, docteur en psychiatrie.

Ainsi, le français devient non seulement l'unique langue officielle de l'État du Québec et de la fonction publique, mais en conséquence la langue du travail, de l'enseignement, des communications, du commerce et des affaires.

Pourtant, le portrait culturel québécois témoigne d'un autre son de cloche. Par exemple, la part de la chanson francophone dans l'ensemble des spectacles de chanson au Québec descend de façon affolante : 54% en 2005, 45% en 2009, 33% en 2011. L'assistance aux spectacles, en nombre total de spectateurs, est également étonnante lorsqu'on compare la chanson francophone (953 000 en 2004, 664 000 en 2011) et la chanson anglophone (1,1 million en 2007, 1,34 million en 2011). Si l'adage «acheter c'est voter» est bien réel, cela s'applique tout autant à nos produits culturels.

Considérant ces statistiques, que les Québécois forment 2% de l'Amérique du Nord, que le français constitue l'essentiel de ce qui nous différencie, mais que la langue française devient

de plus en plus minoritaire dans la métropole montréalaise mais aussi dans le ROC («Rest of Canada»), il est urgent d'agir afin d'établir ici des politiques viables à long terme pour rétablir le statut prioritaire de notre langue nationale, car le risque de disparition est réel.

L'annulation récente par le PQ des cours obligatoires d'anglais intensif en 6<sup>e</sup> année du primaire est un pas dans la bonne direction, simplement parce que la maîtrise du français n'est pas encore généralisée, même à l'université! Lors de son récent congrès, Option nationale a aussi réitéré l'importance d'imposer la loi 101 au niveau collégial.

Néanmoins, plusieurs organismes et divers mouvements sociaux dénoncent l'insuffisance des modifications envisagées. En effet, une pétition en ligne jusqu'au 19 mai sur le site de l'Assemblée nationale du Québec demande carrément «l'élimination du bilinguisme institutionnel dans les secteurs public et parapublic et que les paliers de gouvernement provincial et municipal ne communiquent qu'en français avec les citoyens et entreprises dans l'ensemble du Québec.»

Je partage cet avis sur des mesures adéquates pour confirmer le poids des différentes lois linguistiques adoptées au fil du temps : la Loi pour promouvoir la langue française au Québec (loi 63 en 1969), la Loi sur la langue officielle (loi 22 en 1974) et la fameuse Charte de

la langue française (loi 101 en 1977). Toutefois, cette dernière a été charcutée près de 200 fois par la Cour suprême du Canada, l'institution fédérale que notre Maurice Duplessis comparait de façon pertinente à la Tour de Pise, «parce qu'elle penche toujours du même côté».

Si la Catalogne, une région indépendantiste au nord de l'Espagne, a su imposer sa langue nationale, le catalan, à toutes les institutions scolaires ou pédagogiques de la garderie à l'université, une sorte d'unilinguisme territorial, le Québec a lui aussi tout intérêt à muscler de nouveau la Loi 101, fruit du docteur Laurin.

Le Conseil supérieur de la langue française, issu de la loi 101, propose d'obliger tous les employeurs à franciser leurs employés, car le français diminue sans cesse dans les entreprises privées. Le Conseil recommande également de hausser le niveau de maîtrise du français et de renforcer la cohésion sociale de la société québécoise, notamment en faisant davantage pour franciser les immigrants, dont un nombre trop élevé choisit toujours l'anglais comme langue usuelle.

Mieux encore, peut-être est-il temps pour le Québec (la seule province à être unilingue francophone) d'envisager une fois pour toute la coupure politique avec le carcan canadien qui nous empêche de proclamer les lois que nous voulons et qui nuit sérieusement à l'avenir du fait français en Amérique...

ANTHROPOLOGIE MODERNE

## Made in China!

STÉPHANIE GLADU

Chroniqueuse

**«L'être humain est une créature proprement extraordinaire. Il a découvert le feu, bâti des villes, écrit de magnifiques poèmes, donné des interprétations du monde, inventé des images mythologiques, etc. Mais, en même temps, il n'a pas cessé de faire la guerre à ses semblables, de se tromper, de détruire son environnement, etc. La balance entre la haute vertu intellectuelle et la basse connerie donne un résultat à peu près neutre.» - Umberto Eco**

Je suis tombée sur cette citation dernièrement, et elle m'a fait réfléchir. Tellement que j'ai décidé d'en faire le sujet d'une de mes chroniques...

**L'ÊTRE HUMAIN 2.0** n.m. (lat. homo) Mam-mifère terrestre, ayant comme habitat naturel n'importe quel endroit qu'il peut s'approprier. Reconnu pour sa capacité d'ingénierie, il est assez habile pour dompter le feu, construire des pyramides et aller sur la lune, mais incapable de lécher son propre coude... L'être humain 2.0 est une créature merveilleusement

contradictoire.

L'être humain est une espèce qui me fascine. Je pourrais passer ma vie à la regarder vivre. Elle m'émerveille principalement par sa paresse... Ne vous vexez pas chers humains, car en fait il s'agit, selon moi, de notre plus grande force. C'est cette même paresse qui a permis toutes ces nombreuses innovations. Dans sa quête interminable de se simplifier la vie au maximum pour atteindre le jour J où il pourra enfin étendre son gros cul de bipède sur un sofa du futur pour regarder ses inventions vivre à sa place, l'être humain a fait des découvertes géniales.

Nous sommes partis de rien pour nous bâtir un monde entier complètement à notre image. Un monde plein de confort et d'accessibilité. Nous nous sommes établi un système de dépendance internationale que l'on a affectueusement nommé la mondialisation. Nous pouvons maintenant partager des informations, des biens, des services, des politiques et bien d'autres choses à l'échelle de la planète, ce que je trouve personnellement formidable.

Par contre, avec la mondialisation, en plus de creuser d'énormes fossés entre les pays riches et les pays pauvres, nous dépensons nos ressources à la vitesse grand V. Nous risquons même d'en manquer dans un avenir plus rapproché que l'on avait prévu... Mais ce n'est

pas grave, car je peux maintenant manger des fraises en janvier!

Nous sommes tous remplis de bonnes intentions, mais nous faisons tout, tout croche. Nous ne pensons pas aux générations futures. Le mot d'ordre est de produire : on produit, on produit, il faut faire du profit! C'est la stupidité humaine... On ne peut pas être parfait après tout! L'être humain a de la difficulté à penser à long terme. Nous avons une vie relativement courte, toutes les décisions que nous prenons sont axées sur notre petit nombril. Il n'y a pas de mal à cela, mais ça fait en sorte que nous nous retrouvons dans une situation critique. Il y a maintenant presque plus de bouches à nourrir que de ressources disponibles.

Vous connaissez peut-être l'histoire du *Test Tub* ? Dans cette expérience, David Suzuki (chercheur écologiste) a pris une bactérie qu'il a mise dans une éprouvette qu'il nomme «l'espace de nourriture». Il démontre que tout grandit à une vitesse exponentielle : à chaque minute, la bactérie se multiplie par deux. Après une minute, il y a deux bactéries dans le tube. Après 2 minutes, il y en a quatre. Après 3 minutes, il y en a huit, ainsi de suite... Le tube est complètement plein après soixante minutes.

Donc, en faisant le calcul à l'envers, on comprend qu'après cinquante-neuf minutes, le tube ne se trouvait qu'à moitié rempli par

les bactéries. Suzuki compare l'éprouvette (l'espace de nourriture) à la terre, l'Homme étant la bactérie. Il s'agit d'une métaphore de la surconsommation provoquée par la mondialisation. Actuellement, nous serions rendus à cinquante-neuf minutes, soit à la moitié de la capacité de la terre. Dans «une minute», le tube sera complètement plein et c'est seulement à ce moment que l'on s'aperçoit qu'il y a un problème dans l'équation.

En voulant nous simplifier la vie, nous en sommes venus à détruire notre environnement. Il y a donc deux choix devant nous : soit nous changeons complètement notre beau système douillet qui valorise le pouvoir de la production et de la consommation, soit nous déménageons tous sur Mars! Comme le coût de la vie est très élevé sur Mars et que son système d'aqueduc est un peu douteux, nous serions mieux d'utiliser cette force d'ingénierie que nous avons déjà et simplement la rediriger pour trouver des solutions et remédier à la situation.

Au lieu d'utiliser la mondialisation pour nous enrichir en vendant des Nike au quadruple du prix fabriqué par des enfants exploités en Chine, nous pourrions l'utiliser pour aligner nos forces et donner, tous ensemble, une seconde chance à l'être humain et ainsi, nous laisser encore le temps de faire bien d'autres erreurs...

# Le Fantastique

Rédaction et illustration: Hubert Samson, étudiant à la maîtrise en Études québécoises

«Le français est une langue très imagée. Les mots contiennent en eux beaucoup de folie. Il suffit de les écouter.» — Marc Favreau



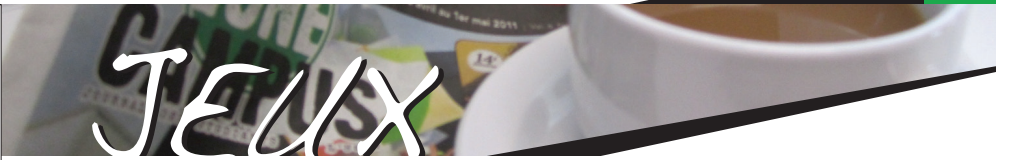
Le français coule sur la langue comme la goutte d'un vin enivrant. Débordant de saveurs, il ne reste toutefois pas en bouche. Refusant le confinement buccal, il se répand en effluves linguistiques.

Le français perle au bout des lèvres comme un baiser passionné entre deux murmures, comme une promesse d'avenir chuchotée sous le ciel étoilé d'une nuit d'été. C'est le dialecte des amoureux.

Le français se déverse en cascades et déferle en torrents tonitruants, alimentant d'un flot intarissable la turbine culturelle. C'est l'appel vibrant des nationalistes. C'est la fibre créatrice des artistes.

Langue de franchise distillée en syllabes incisives, le français tire les pieds du vers, tire les vers du nez. Et la plume chirurgicale du poète ouvre le cœur comme un scalpel, dévoilant les sensibilités les plus intimes, mettant en lumière des émotions insoupçonnées.

Le français, c'est la langue du cœur, celle qui prodigue l'étincelle de vie, celle qui fait vivre tout un peuple en terres d'Amérique. Il est donc vital de le protéger par tous les moyens.



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Mots croisés

**Horizontalement :**

- Ordre de mammifères
- Diminuer la pression d'un gaz
- Oui - Agence France-Presse - Retire toute trace des produits de lavage
- Grand invalide civil - Invertébré aquatique portant deux couronnes de cils vibratiles autour de la bouche
- Fabuliste grec - Astate - Europium
- Vedette - Bedaines
- Araignée des maisons - Sélénium
- Intéressant à avoir - Lugdunum
- Corde de tabac à mâcher - Qui n'existent pas
- Prénom d'un homme d'État japonais (Owari 1534 - Kyoto 1582) - Audacieuse - Ego
- Chant funèbre à Rome - À l'intérieure de la croûte
- D'un des auxiliaires - Au-dessus de nous

**Verticalement :**

- Lutéine
- Hitler est était un - Poèmes chantés
- On en fait des bijoux - Substance qui a la propriété de se solidifier
- Exégète allemand - Disponible
- Propose - Nickel - Sigle de Organisation des États américains
- Arbre - Attache les branches d'un arbre à un support pour les faire pousser en espalier
- Cérium - Lieu de refuge
- Énerver - Prénom dans la gamme
- Conifère - Rivière du Zaïre - C'est-à-dire
- Elles sont en feu - État de l'Arabie
- Violent - Joue seul
- Gros nuage épais - Songeuse

**Sudoku**

2	8		4			7	3	
								2
	1		2	6			8	4
		8		7				
6	3						1	7
				9		4		
4	6			2	7		9	
1								
	9	5			4		7	1

**Mots mystères**

E	T	I	C	I	D	N	E	P	P	A	C	E	T	N
L	E	N	O	I	T	A	N	I	M	A	T	N	O	C
E	X	D	E	P	I	L	E	P	S	I	E	I	S	O
G	F	I	S	M	C	L	O	U	L	M	T	T	T	M
I	O	S	O	A	E	U	P	A	E	A	B	A	E	P
O	L	P	L	E	L	S	D	S	M	E	E	L	O	L
N	I	O	Y	E	N	G	S	M	N	T	N	R	P	I
E	A	S	K	R	Y	I	A	I	E	V	A	A	C	
L	T	I	N	M	D	L	G	E	U	S	I	C	T	A
L	I	T	A	R	F	N	G	N	S	O	E	S	H	T
O	O	I	U	N	I	N	N	C	A	O	N	R	I	I
S	N	O	I	T	A	L	U	C	I	T	R	A	E	O
E	T	N	E	M	E	N	N	O	L	L	A	B	V	N
E	R	I	O	T	A	M	M	A	L	F	N	I	I	E
E	M	A	L	A	B	S	O	R	P	T	I	O	N	F

**Thème: Médical (7 lettres)**

- |               |                |
|---------------|----------------|
| Ampoule       | Étourdissement |
| Amygdalite    | Évanouissement |
| Angéite       | Exfoliation    |
| Angine        | Fibrose        |
| Ankylosé      | Indisposition  |
| Appendicite   | Inflammation   |
| Articulations | Inflammatoire  |
| Ballonnement  | Légionellose   |
| Bénignité     | Malabsorption  |
| Clou          | Misère         |
| Complication  | Ostéopathie    |
| Contamination | Pus            |
| Envie         | Scarlatine     |
| Épilepsie     |                |

# ARTS ET SPECTACLES

COUPE UNIVERSITAIRE D'IMPROVISATION

## La LUITR perd en finale contre la LUDIC

ALEXANDRA  
CARIGNAN

Journaliste

Les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 mars derniers se tenait au pavillon Nérée-Beauchemin la 26<sup>e</sup> édition de la Coupe universitaire d'improvisation (CUI). Après une finale serrée, c'est finalement la LUDIC de l'Université de Montréal qui a rapporté le trophée dans la grande métropole.

### De retour à Trois-Rivières

La Coupe universitaire d'improvisation n'est pas moins que le plus grand regroupement d'équipes universitaires de ce sport théâtral. Chaque année, le tournoi se déplace, au gré des équipes qui souhaitent s'en occuper. L'année dernière, lors du tournoi à Ottawa, la LUITR avait manifesté son intérêt à accueillir le prestigieux tournoi pour sa 26<sup>e</sup> édition. Il faut mentionner que la première CUI a été organisée et fondée par l'UQTR, alors que Mario Jean était capitaine au sein de l'équipe d'improvisation.

C'était donc un retour aux sources pour la LUITR, mais aussi l'occasion de souligner la grande progression qu'a effectuée la ligue durant les dernières années, a souligné Maxime Tanguay, organisateur de l'évènement.

Effectivement, la ligue est repartie à zéro il y a quatre ans, alors que le joueur Pascal Cholette-Janson formait la LUITR à lui seul, ses compatriotes ayant tous gradué en même temps. Il a, avec l'aide de Maxime Tanguay et



Photo : Marie-Ève B. Alarie

C'est la LUDIC, de l'UdeM, qui a remporté la CUI 2013.

Louis-Étienne Villeneuve, rebâti la ligue pour en faire un évènement culturel incontournable sur le campus. C'est pour honorer cette remontée que la LUITR tenait à accueillir la CUI cette année.

### Une bonne dose d'improvisation

Cette année, 12 équipes se sont inscrites pour participer à la CUI. Nous retrouvons donc les UQUARIENS (UQAR), Le Paradoxe (Campus UQAR à Lévis), la LUI (Université Laval), la LUDIC (UdeM), la LicUQAM (UQAM), la KOKUS (Université de Sherbrooke), la LIMUL

(Université Laval), la LACI (UQAM), la LICUM (Université de Moncton), la LIEU (Université d'Ottawa), les Impoly (Polytechnique de Montréal) et, évidemment, la LUITR. Du vendredi soir au dimanche après-midi, les équipes s'affrontaient sur les deux plateaux, soit la Chasse Galerie et le 1012. Seulement samedi, ce ne sont pas moins de 20 matchs qui ont eu lieu au pavillon Nérée-Beauchemin.

Il faut dire que la LUITR avait toute une équipe pour faire la compétition. Avec Jean-René Boutin au capitanat, l'équipe était composée de Francis Sasseville, Julie-Anne Pel-

letier, Élodie Mongrain, Antoine Lacasse et Alex Drouin. Même si seulement un de ces joueurs avait déjà participé à une CUI, l'équipe a été très efficace et a certainement rendu fière l'UQTR par sa performance énergique et rythmée.

### Demi-finale et finale serrée

La LUITR a persévéré jusqu'en finale. Il faut toutefois mentionner l'excellente demi-finale qui a eu lieu entre elle et la LUI de l'Université Laval. L'année dernière, ces deux équipes se sont aussi affrontées pour accéder à la finale et, encore une fois, c'est la LUITR qui avait remporté le match.

Même si une énergie de compétition – et probablement de revanche de la part de la LUI – régnait dans la salle, les improvisateurs ont réussi à faire un match des plus divertissants. Tous se rappelleront de l'improvisation «À la manière d'un film de clonage», où les joueurs Drouin et Girard, incarnant des clones, en auront fait pleurer de rire plusieurs.

En finale, la LUITR s'est mesuré à la LUDIC de l'UdeM. Si le match n'était pas aussi enlevé que la demi-finale contre la LUI, il a été tout aussi serré. Il faut dire qu'au départ, la LUDIC avait pris des points d'avance, laissant de moins en moins d'espoir à la LUITR d'accéder à la victoire. Cependant, cette dernière a réussi à provoquer l'égalité, notamment avec l'hilarante improvisation où le joueur Sasseville tentait de mettre fin à sa vie de toutes les manières loufoques possibles. La LUITR s'est finalement inclinée devant la LUDIC qui a remporté la Coupe par un point.

SORTIE CD

## Troisième album pour JeanPhilip

KARINA  
TARDIF

Journaliste

Pour le plaisir de nos oreilles, le chanteur JeanPhilip vient de sortir son troisième album en carrière, *Saigne mon cœur*.

Ce troisième album est en fait le cinquième, puisque JeanPhilip a réalisé deux albums éponymes, mais il ne les considère pas comme de vrais albums. Il s'est amusé à découvrir le style country, à essayer des choses et à enregistrer des chansons en spectacle ou des morceaux revisités. Il affirme aimer explorer différents styles de musique.

JeanPhilip décrit son style musical comme étant du rock français. Sur son nouvel album intitulé *Saigne mon cœur*, on peut aussi sentir ses influences grunge. Il admet parfois s'inspirer des groupes comme Noir désir ou d'artistes comme Louis-Jean Cormier.

De plus, ses musiciens apportent chacun leur touche personnelle à l'album. Son batteur

et ami d'enfance a des influences plutôt jazz, son guitariste est plus du style rock classique et son bassiste, du type *new wave*. Il raconte que, pour eux, la musique, c'est tout naturel. «On débarque chez l'autre en bicyclette, on enregistre trois tonnes et on repart», en parlant de son ami d'enfance qu'il surnomme Shampoing. Ayant chacun un studio d'enregistrement à la maison, la création devient plus facile et amusante.

La pochette de l'album *Saigne mon cœur* a une histoire assez particulière. D'abord, le cœur représente la chanson titre de l'album. Ce titre a l'air intense et morbide, mais c'est seulement une métaphore. Il a tout simplement enlevé le «je» de la chanson originale pour faire un titre plus accrocheur. Le reste de la pochette est inspirée de la pierre tombale de Jim Morrisson au cimetière du Père Lachaise. Le tout a été modifié par son amie et graphiste Catherine Bergeron qui a fait «une méchante belle job», dit-il.

### Un artiste ouvert

Ce qui ressort avant tout chez cet artiste,

c'est sa simplicité, son honnêteté et sa passion pour ce qu'il fait. En écoutant ses paroles, on constate que la musique est une façon d'exprimer ce qu'il vit au quotidien. Il ne se prend pas totalement au sérieux et c'est ce qui fait que sa musique s'écoute bien. Dans la pièce *L'homme moderne*, on remarque, entre autres, un beau style d'écriture et son désir de nous raconter sa vision de la vie.

### Au cœur de sa musique

JeanPhilip fera bientôt une huitième tournée en France, à la fin septembre. Ce qui est différent avec les Français, et ce qui fait qu'il est populaire là-bas, c'est que «la place du texte dans une chanson est plus importante que sa mélodie», dit-il. L'écoute, lors des spectacles, est différente de celle au Québec. Il a aussi plusieurs formules en spectacle. Il joue souvent avec son ami et guitariste Shampoing. Il n'y a pas toujours de batteur ou de bassiste avec lui sur scène. Il a d'ailleurs plusieurs spectacles qui s'en viennent. Malgré son désir de venir faire son tour à Trois-Rivières, il n'y a malheureusement rien de prévu pour l'instant.



Photo : Courtoisie

La pochette de l'album *Saigne mon cœur*, réalisée par Catherine Bergeron.

SPECTACLE D'HUMOUR

# Billy Tellier, un humour bonbon

**STÉPHANIE PARADIS**  
Rédactrice en chef



Le 1<sup>er</sup> mars dernier, l'humoriste Billy Tellier présentait son premier *one man show*, *La loi du plus fort*, au Théâtre de Trois-Rivières.

C'est dans un décor épuré et dans un éclairage riche que Billy Tellier a donné son show à Trois-Rivières. La scène était agrémentée d'une rangée de blocs lumineux qui étaient déplacés et empilés selon les besoins du numéro. Le tout créait une ambiance agréable, pas trop lourde, et festive à la fois.

Le spectacle a malheureusement commencé avec quelques clichés, comme par exemple de nombreuses allusions à la grandeur de l'humoriste, et s'est poursuivi avec des propos à mon avis quelque peu réchauffés. À certaines occasions, il était même possible pour le public expérimenté dans le domaine de l'humour de deviner certains *punchs* avant qu'ils ne soient racontés.

Malgré un début qui a suscité quelques doutes, le tout s'est solidement amélioré au cours du spectacle. Et, on doit l'avouer, certains plats sont encore meilleurs réchauffés, et Billy Tellier a tout de même su nous faire rire de bon cœur.

De toute sa belle énergie, Billy nous offre un humour léger, parfois même rose bonbon. Pourtant, on peut constater que l'humoriste a un humour très «phallique» et nous prends par surprise à chaque allusion. Par exemple, il affirme que lorsqu'il porte un col roulé gris, il ressemble étrangement à un pénis d'éléphant.

Malgré ces pointes un peu plus *trash* que nous tairons ici, personne n'est choqué, car il sait amener ce genre d'humour avec naïveté et gaité.

**Billy nous offre un humour léger, parfois même rose bonbon. Pourtant, on peut constater que l'humoriste a un humour très «phallique».**

## La force de Billy

Malgré quelques transitions peu fluides entre les numéros, Billy Tellier a enchaîné plusieurs thèmes, la plupart du temps plutôt originaux. Il a tout d'abord débuté avec le rôle mal défini de l'homme dans la société : il cherche sa place et en vient à affirmer que la plus grande force de l'homme, c'est l'humour, de là le titre de son spectacle *La loi du plus fort*.

Il a poursuivi avec un numéro dans lequel il tentait de refaire le pays et de tout repartir à neuf avec l'aide du public. Il a terminé la première partie en parlant de paternité, ce qui l'a habilement amené vers un numéro qui se déroule dans une église pendant un baptême. C'était selon moi la partie la plus hilarante du spectacle, alors que Billy chuchote et cabotine tout en soulignant les moments de malaise lorsqu'on est obligé d'aller dans un établissement religieux.

La deuxième partie du spectacle a commencé avec la recette du bonheur et toute la pression que nous avons à devoir être heureux, un beau moment de réflexion sur notre façon de percevoir le malheur. Il a poursuivi avec son aventure franchement cocasse pour l'achat d'une machine à coudre et sa rivalité avec des dames remplies de testostérone.



Photo : S. Paradis

Billy Tellier et ses fans trifluviens venus le rencontrer après son spectacle *La loi du plus fort*.

Ensuite, tel un classique chez les humoristes, il a parlé de mariage, mais de façon bien originale, en exposant les limites à ne pas franchir lors de la fameuse demande, ainsi que toute la compétition cachée derrière. Il a terminé le tout avec une aventure «à la Jean-Marc Parent» en racontant comment il a pu se sortir d'une his-

toire de dos «barré».

Billy Tellier est rafraichissant et sait comment apporter de la joie dans notre soirée. Malgré que son spectacle ne soit pas un incontournable, son humour bonbon est léger et amusant. Il saura vous faire sourire et vous en ressortirez le cœur léger.

## Avez-vous besoin de réviser pour le TECFÉE?

Si vous voulez vous rafraichir la mémoire et poser vos questions, le Centre de soutien à la formation des maîtres offre ses ateliers de révision grammaticale.

**Faites vite, les places sont limitées et le TECFÉE est bientôt!**

Pour vous inscrire aux ateliers ou pour en connaître davantage sur nos autres services, visitez le site Internet du CSFM au [UQTR.CA/CSFM](http://UQTR.CA/CSFM)



COGECO présente

**enspectacle.ca**  
TOUS NOS SPECTACLES À UNE MÊME ADRESSE!

LA MAISON DE LA CULTURE DE TROIS-RIVIÈRES

SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU  
DE LA MAISON DE LA CULTURE

J'AIME TA GRAND-MÈRE  
12743 S

LES TROIS ACCORDS  
72483 A

LES TROIS ACCORDS  
66931 P

LES TROIS ACCORDS  
91746 C

LES TROIS ACCORDS  
21 MARS

CATHERINE DURAND  
22 MARS

YANN PERREAU  
1<sup>ER</sup> MAI

COMMISSION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

TRÈS Trois-Rivières

Culture et Communications Québec

Patrimoine canadien

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES  
819 380-9797  
Sans frais : 1 866 416-9797

Achat Ovation en ligne

LES MARDIS DE LA RELÈVE AU GAMBRINUS

# Un départ canon!

**KARINA  
TARDIF**

Journaliste

**Le mardi 5 mars dernier, le Gambrinus lançait le concours des Mardis de la relève devant une salle pleine à craquer.**

## Un programme indie rock

La première soirée de la 16<sup>e</sup> édition des Mardis de la relève s'est déroulée sous le thème de la musique indie rock. Chaque soirée est empreinte d'un thème global. Pour les prochains Mardis, il y aura deux soirées rock et une acoustique.

Le premier groupe, venant de Trois-Rivières, semblait être le favori du public, ou du moins celui avec le plus de fans. Le groupe Time Krash, composé de cinq jeunes hommes, a commencé sa prestation en force avec une énergie explosive. Les musiciens ont joué leurs compositions *Waterfall* et *Crazy Kids*. Ils ont fait bouger et taper des mains tout le monde dans la place. La soirée s'annonçait rock et intense.

Le deuxième groupe à faire entendre ses compositions devant le public du Gambrinus



Photo: K. Tardif

## Un des groupes qui a performé le 5 mars dernier.

était le groupe Restless, venu de Drummondville pour l'occasion. Avec un son rock un peu plus lourd que le premier groupe, les quatre musiciens ont bien démontré leur talent et leur passion pour la musique. «La prochaine

chanson, je la dédie à tous les cœurs brisés qui se sont fait tasser comme un pion», a lancé le chanteur. Nous avons ainsi pu découvrir, en cinq chansons seulement, une partie de leur répertoire. D'ailleurs, après ces deux presta-

tions, l'un des juges a mentionné que déjà, la compétition s'annonçait très serrée.

Avec le troisième groupe, la compétition s'est corsée. Virgo, avec trois membres seulement, a apporté une touche de gaieté et de festivité dans la soirée. C'est aussi le seul groupe qui a chanté en français. Son énergie explosive a probablement charmé les juges, puisque c'est lui qui a été sélectionné pour accéder à la demie finale.

## Le jury

Le jury était composé de cinq professionnels du milieu artistique; l'animatrice radio Joanie Duquette, la disquaire Cassandra Blakely, Anthony Deshaies de CFOU 89,1 FM et Bobby Guimond, musicien et ancien participant des Mardis de la relève. Ils devaient évaluer les trois groupes selon l'originalité, la qualité de la performance, la technique, le potentiel radiophonique, le respect du temps alloué, c'est-à-dire 25 minutes, et l'appréciation du public.

Le groupe Virgo, qui est sorti gagnant de cette soirée, n'a toutefois pas fait l'unanimité chez les juges. De ce fait, les juges encouragent tous les groupes qui participent à ces soirées à continuer, même s'ils ne gagnent pas.

25<sup>E</sup> SALON DU LIVRE DE TROIS-RIVIÈRES

# Spectacle et lecture au menu

**Pour sa 25<sup>e</sup> édition, le Salon du livre de Trois-Rivières a décidé d'explorer l'univers du spectacle à travers sa nouvelle thématique.**

Comme chaque année, le Salon du livre aborde un nouveau thème qui dirige ses artistes invités. Cette fois-ci, c'est le thème du spectacle qui orientera cette fin de semaine consacrée aux différents univers littéraires. Pour les 25 ans de l'évènement, les organisateurs ont fait en grand, invitant plusieurs personnalités québécoises qui chevauchent la littérature et la

scène. C'est un thème différent des précédents, mais beaucoup plus introspectif sur la relation entre les livres et le spectacle.

## Du livre à la scène

Ce qui est intéressant avec le Salon du livre, c'est qu'il y a plusieurs volets à l'évènement. Il y a bien sûr les traditionnelles signatures tout au long du salon, mais aussi plusieurs conférences et discussions qui en intéresseront plusieurs. Ces dernières activités sont d'autant plus intéressantes avec la thématique théâtrale. Ainsi, plusieurs personnalités connues se retrouvent

dans la liste des invités du salon, telles que Normand Brathwaite, Stéphane Crête ou encore Martin Larocque.

## Conférences et activités

Les multiples choix d'activités réussiront d'ailleurs à intéresser les plus réfractaires au monde de la littérature. Vendredi soir, la table ronde du Salon est dédiée à la populaire émission *Belle et Bum* qui, pour son 10<sup>e</sup> anniversaire, a publié un collectif retraçant ses grands moments.

Samedi en fin de matinée, les visiteurs au-

ront droit à une discussion sur le thème *Entre scène et écriture* avec le comédien Stéphane Crête, le musicien Nicola Ciccone et le comédien Martin Larocque. Et finalement, dimanche aura lieu une activité qui n'a plus sa réputation à faire, soit l'impro-illustration, où quatre illustrateurs, dont François Desaulniers et Richard Petit, devront improviser des dessins selon les thèmes donnés.

Encore une fois, le Salon du livre de Trois-Rivières offrira une fin de semaine chargée et des plus intéressantes pour qui aime un tant soit peu la lecture. (A.C.)

**LES  
PALMARES  
CFOU**

Semaine du 18 au 24 mars 2013

Jeudi de 15h à 18h, en rappel vendredi à 17h et lundi à 14h

**CFOU**  
1988  
Radio campus de Trois-Rivières FM

## TOP 10 FRANCO

Artistes	Pièces
1. O Linea	Ta plus belle extorsion
2. Rouge Pompier	Anne Dorval
3. Mauves	Beetle ou T-Bird
4. Atomic Baobab	La ride du dimanche
5. Les Trois Accords	Retour à l'institut
6. Chantal Archambault	Les détours
7. Aline	Deux hirondelles
8. Tire le Coyote	Chainsaw
9. Pierre Lapointe	La sexualité
10. Hôtel Morphée	Des histoires de fantômes

## TOP 10 ANGLO

Artistes	Pièces
1. Boy	Little Numbers
2. Elephant Stone	Setting Sun
3. Bears of Legend	Let Me Be
4. Fidler	No Waves
5. The Damn Truth	Kinda Awkward
6. Thao & the Get Down Stay Down	City
7. Young Rival	Two Reasons
8. This Hisses	Blacksmith
9. Rah Rah	Prairie Girl
10. Hunter Valentine	Gates of Hell

## SPECTACLE

# Le party de famille de Canailles

Le 15 mars dernier, le groupe Canailles mettait les pieds à Trois-Rivières pour la troisième fois, mais cette fois-ci, c'est dans une formule cabaret à la salle Louis-Philippe-Poisson qu'ils ont présenté leur dernier album.

Depuis sa formation en 2010, le groupe n'a plus besoin de présentation. Sa sonorité particulière et agréablement éclectique s'est rapidement démarquée des autres artistes. De plus, avec l'appui de Bernard Adamus, membre honorifique de la formation, il n'en fallait pas plus pour que Canailles soit sur toutes les lèvres. C'est devant une salle pleine que le groupe a performé à la Maison de la Culture de Trois-Rivières.

## Plus on est de fous...

Si au début de leur formation ils n'étaient que quelques-uns à se regrouper dans le Parc Lafontaine pour jouer, le groupe est maintenant composé de pas moins de huit membres. Accompagnant Daphné Brisette, la chanteuse plus que caractéristique du groupe, nous retrouvons deux guitaristes, un joueur de banjo, un contrebassiste, une accordéoniste, un percussionniste et une préposée à la planche à laver. Sur la toute petite scène de la salle, ils formaient ensemble une boule d'énergie qui a vite imprégné le public.

Chose certaine, ce n'est pas l'enthousiasme



Photo : VideHoma

Le groupe bluegrass-country Canailles était de passage à Trois-Rivières.

qui manque pour les membres de ce groupe québécois. Quelque chose de vieillot, autant dans leur style que leur attitude, nous rend fier de notre héritage musical. Et lorsque la danse en ligne est *callée* par le guitariste au début du spectacle durant *Ramone-moi*, il n'y a plus aucun doute sur l'allure de la soirée.

Il faut dire qu'il est difficile de ne pas se mettre à danser sur les chansons entraînantes du groupe. Si l'envie de taper du pied vient en écoutant le disque, la nécessité de bouger s'impose en spectacle. Quand *Parle-moi* et *J'l'hais* se mettent à jouer, le rythme remplit la salle rapidement. Ce n'est cependant pas seulement la musique qui est énergique, mais aussi l'attitude des musiciens. Le public a littéralement eu l'impression d'être dans un *party* de famille des plus sympathiques et ce, du début jusqu'à la fin. (A.C.)

## CRITIQUE MUSICALE

## Atoms for Peace - Amok



MAXIME  
TANGUAY  
Journaliste

L'un des projets les plus attendus se pointe finalement le bout du nez avec un premier album complet. Composée entre autres de Thom Yorke (Radiohead), Flea (Red Hot Chili Peppers) et Nigel Godrich, nul ne savait vraiment à quoi s'attendre de cette drôle d'union. Après une écoute de l'album *Amok*, il est évident que Yorke a été le grand chef d'orchestre, vu la très grande similarité avec son album solo.

Dès le départ, *Amok* est très prometteur. La pièce qui ouvre l'album, *Before Your Very Eyes...*, est un savant mélange de l'électro calculé de Godrich, des lamentations agréables de Yorke, de la basse sensuelle de Flea et de percussions bien intégrées. Suit immédiatement le premier extrait de l'album, *Default*, qui aurait facilement pu se retrouver sur *The Eraser*, album solo de Yorke paru il y a de cela plusieurs années. Encore une fois, les subtilités ajoutées dans le mix sont les percussions qui donnent une impression de musique orga-

nique intéressante.

Le ton va demeurer mélancolique tout au long du disque, principalement grâce à la voix de Yorke, qui n'a plus besoin de présentation. Si les ressemblances évidentes peuvent parfois énerver, certaines pièces nous font pardonner rapidement, comme la poignante *Ingenue*, la très rythmée *Dropped*, et la très «Radiohead-ish» *Judge, Jury and Executioner*.

Les textures sont savoureuses tout au long du disque, probablement en raison de la présence de Godrich qui est un producteur hors pair. Les paroles sont très typiques du style de Yorke, où l'on retrouve tristesse, introspection et confusion. Les ingrédients ne sont peut-être pas toujours mélangés comme on le voudrait, mais une oreille sensible peut facilement y trouver de la fraîcheur.

Le grand défaut du disque est probablement le nombre insuffisant de mélanges entre les instruments organiques et électroniques, les premiers sonnait parfois comme les seconds. Il aurait été facile d'atteindre l'équilibre parfait, surtout avec la présence d'un bassiste de la trempe de Flea. Malgré tout, il est très plaisant d'écouter ce disque pour se détendre en début de soirée, ou encore en ambiance dans un souper entre amis.

Pour un premier album prudent, Atoms for Peace reçoit la note de B+.

## Steven Wilson - The Raven That Refused to Sing (And Other Stories)

Toujours très productif, Steven Wilson est déjà de retour avec un troisième album solo. Le succès de *Grace for Drowning* et ses influences évidentes de King Crimson semblaient difficiles à surmonter. Pourtant, le musicien anglais ne se laisse absolument pas impressionner et nous offre encore une fois un petit bijou à posséder dans sa discothèque.

La pièce *Luminol* reprend là où il nous avait laissés, soit une longue pièce de 12 minutes aux saveurs de King Crimson. La plus grande place appartient au côté instrumental de la pièce et la dynamique n'est pas sans nous rappeler les structures de Robert Fripp et la basse très grasse de John Wetton. Le flûtiste Theo Travis a une plus grande place dans le mix pour ajouter une richesse au tout.

Tout en gardant un fil conducteur, le reste de l'album voyage à travers les autres influences de Wilson. *Drive Home* est très authentique à son style personnel, chanson au tempo plus lent où le solo de guitare pourrait donner des frissons aux personnes les plus froides de ce monde. La très sombre *The Holy Drinker* n'est pas sans nous rappeler l'album *Heritage* du groupe Opeth, qui partage une longue histoire d'amitié avec Wilson. Les paroles sont tout aussi dures que la musique pour nous mener à une grande finale d'une violence inouïe. On retrouve également un peu de Yes dans la pièce *The Watchmaker* et un léger rappel à l'autre projet de Wilson, intitulé Storm Corrosion, dans la chanson titre de

l'album *The Raven That Refused to Sing*.

Mon coup de cœur revient cependant à la plus courte pièce de l'album, *Pin Drop*, qui est un véritable coup de marteau au visage. Rapides, efficaces, mélancoliques et dures sont les meilleurs qualificatifs pour décrire les cinq minutes de la chanson. On y retrouve un Wilson qui change ses habitudes de chant pour utiliser la voix de tête. Malgré cette tempête de notes, il réussit néanmoins à demeurer touchant durant les couplets. Theo Travis est encore une fois très efficace pour nous faire croire qu'une clarinette devrait toujours faire partie d'une chanson métal. Comme le titre l'indique, il s'agit de six petites histoires surnaturelles qui nous sont racontées, tournant autour des remises en question et des erreurs de parcours. Chacune des histoires est accompagnée par un dessin de l'artiste Hajo Mueller et le tout a été produit en partie par nul autre qu'Alan Parsons (Pink Floyd).

Un chef d'œuvre, qui se mérite A+.



Photo : Courtoisie

clinique podiatrique  
de l'Université du Québec à Trois-Rivières

LES RABAIS ÉTUDIANTS  
UQTR

« C'EST LE PIED ! »

Orthèses Plantaires

Blessures sportives

Verrues

Ongles incarnés

Et beaucoup plus....



Pour rendez-vous:  
819.376.5104

SOIRÉES CACHÉES CFOU

# Intimité et coquetterie avec Fanny Bloom

ALEXANDRA  
CARIGNAN

Journaliste

**Le 13 mars dernier, les Soirées cachées CFOU ont réussi à faire un grand coup. C'est nulle autre que la délicate chanteuse Fanny Bloom qui était l'invitée de la soirée.**

## Concept cabaret

Le concept des Soirées cachées CFOU est maintenant bien connu de tous. Le spectacle est annoncé quelques jours avant, le lieu en début de semaine, et l'artiste la journée même. Cette méthode du compte-goutte est des plus efficaces et en intrigue plus d'un. Avec ces événements, les étudiants ont pu voir des prestations dans la chapelle de l'UQTR, dans l'amphithéâtre du Michel-Sarrasin et dans le hall Pierre-Boucher. C'était maintenant au tour du pavillon de la Santé d'accueillir le spectacle.

Ainsi, c'est dans le magnifique décor de la passerelle du pavillon de la Santé que le spectacle s'est déroulé. Tirant avantage des lieux, les organisateurs ont décidé d'en faire une «soirée cabaret» avec nappes et lampions. C'était un choix très judicieux, puisque l'ambiance cadrerait parfaitement avec la mélodieuse voix de Fanny Bloom. Nouveauté ajoutée depuis le début de la session, les spectateurs pouvaient consommer sur place, ce qui rend le tout encore plus agréable.

## Place à l'acoustique

Avec le décor feutré, les prestations acoustiques allaient de soi et sonnaient magnifiquement bien dans l'endroit vitré. Ce sont deux membres de la formation James Wolf Orchestra - qui pour l'occasion était en formule réduite - qui ont assuré la première partie de

l'artiste. Avec Jean-François Chapdelaine aux percussions et Olivier Miclette à la guitare et à la voix, le duo cadrerait bien avec l'ambiance, rappelant l'univers simpliste de Louis-Jean Cormier. Ils ont présenté cinq de leurs compositions ainsi qu'une reprise de *Skinny Love* de Bon Iver. La salle était dès lors réchauffée pour Fanny Bloom.

**Avec le décor feutré, les prestations acoustiques allaient de soi et sonnaient magnifiquement bien dans l'endroit vitré.**

C'est aussi dans une formule réduite qu'a performé Fanny Bloom, duo composé d'elle et de son piano. C'était d'ailleurs la première fois qu'elle présentait un spectacle solo aussi long. Bien qu'elle ait été timide au début et quelque peu indécise sur certaines chansons, la chaleur du public l'a rapidement détendue. C'est d'ailleurs devant une passerelle comble qu'elle a présenté ses chansons. Seule devant son piano, elle s'est vite sentie confortable avec les spectateurs, interagissant allègrement avec eux.

## Chansons nouvelles et revisitées

Pour bien meubler son spectacle, Fanny Bloom a réservé de belles surprises au public. Ainsi, elle a présenté deux nouvelles chansons, ne figurant encore sur aucun album, dont une qui avait été écrite dans les dernières 48 heures. Elle a aussi revisité certaines de ses propres compositions, dont *November Number 3* reprise à la manière d'une valse. Si le public a douté lors de son annonce, il a rapidement été conquis par ce nouvel habillement musical.

L'artiste s'en est donnée à cœur joie dans les reprises de chansons, autant anglaises que françaises. Le public a donc pu entendre



Fanny Bloom était charmante et irrésistible dans la formule cabaret.

sa version d'une composition de la chanteuse Camille et le dévoilement de son côté «pop» avec sa magnifique reprise de *Stay*, de Rihanna. Elle a d'ailleurs fait participer le public lors de *L'amour passe à travers le linge* du groupe Avec pas d'casque, égaillant ceux qui étaient plus timides. Bien évidemment, elle a aussi chanté ses succès, tels que *Shit* et *Parfait parfait*. Même si elle se sentait anxieuse de performer certains

morceaux, particulièrement les reprises, elle a séduit le public à tous coups.

Au final, c'était une soirée plus que réussie pour les Soirées cachées CFOU. Non seulement l'ambiance était parfaite, mais l'artiste était des plus agréables avec le public présent. Il était impossible de ne pas tomber sous le charme de la belle demoiselle qui s'est lancée dans le vide pour nous.

EXPOSITION AU MUSÉE PIERRE-BOUCHER

## François Faucher, un peintre qui nous fait vibrer



L'oeuvre *Le grand gagnant*.

**Du 3 mars au 7 avril, le Musée Pierre-Boucher expose les œuvres de François Faucher, artiste peintre.**

## L'art du vibrationnisme

Comme le mentionne le titre de l'exposition en cours, *Clin d'œil du vibrationniste : du paysage à l'abstraction*, on y retrouve des toiles que l'artiste rend vivantes. Dans chacune de ses œuvres, il ajoute des touches de couleurs et de mouvements qui font que le tout semble réel et empreint de vibrations.

L'exposition est divisée en trois volets, c'est-à-dire l'évolution du style vibrationniste, les voitures anciennes et de course, et l'abstraction. L'artiste a décidé d'exposer ses œuvres de voitures ici-même, à Trois-Rivières, en particulier en raison de l'intérêt de la ville pour la course automobile.

Les citoyens de Trois-Rivières, ville culturelle et active, risquent fort bien d'apprécier les œuvres de François Faucher, que ce soit pour la toile du piano ou celle de l'automobile de course. (K.T.)

COGECO présente

**enspectacle.ca**

TOUS NOS SPECTACLES À UNE MÊME ADRESSE !

LA MAISON DE LA CULTURE TROIS-RIVIÈRES

SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU DE LA MAISON DE LA CULTURE

J'AIME TA GRAND-MÈRE 12743 S

LES TROIS ACCORDS 72483 A

LES TROIS ACCORDS 66931 P

LES TROIS ACCORDS 91746 C

**LES TROIS ACCORDS**

21 MARS

CATHERINE DURAND

22 MARS

YANN PERREAU

1<sup>ER</sup> MAI

COMMISSION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

TRÈS Trois-Rivières

Culture et Communications Québec

Patrimoine canadien

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES 819 380-9797 Sans frais : 1 866 416-9797

Achat Ovation en ligne

## DES REFLETS D'ICI ET D'AILLEURS

# Les couleurs de Madeleine Caron

**KARINA  
TARDIF**

Journaliste

**Du 3 au 24 mars, Madeleine Caron expose ses œuvres au Centre culturel Pauline-Julien de Trois-Rivières, sous le titre *Reflets d'ici et d'ailleurs*.**

En regardant l'ensemble des œuvres de Mme Caron, on observe une récurrence dans les couleurs et dans la façon de construire chaque tableau. Chacun d'eux est le reflet d'une scène de la vie de tous les jours, que ce soit de marcher dans la rue, d'aller au quai, d'admirer la nature ou de faire les boutiques. Ce qui est intéressant, c'est que pour chaque tableau, la scène est reflétée au bas. Cela donne un aspect plus fantastique à des activités réelles de la vie courante.

Pour bien comprendre chaque toile, il faut prendre le temps d'observer chacun des détails qui sont parfois subtils. Étant donné que les teintes de couleurs utilisées sont les mêmes pour chaque tableau, cela donne une vue d'ensemble harmonieuse.

### Les couleurs de l'art

Madeleine Caron a grandi à Québec et les couleurs ainsi que la peinture sont entrées dans sa vie à un très jeune âge. Après avoir pris des cours de dessin au Musée du Québec, elle a continué sur le même chemin en effectuant des études collégiales en arts plastiques et en complétant un baccalauréat à l'Université Laval en arts visuels, ce qui l'amènera à poursuivre dans le domaine des arts graphiques.

Son amour pour exposer des scènes de la vie de tous les jours sur ses toiles remonte aux années 90. Dès lors, les couleurs prennent une place importante dans ses toiles, comme on peut le voir dans l'exposition *Reflets d'ici et d'ailleurs*.



Photo : Centre culturel Pauline-Julien

*Fragrance d'ailleurs, 2012.*

LE 29<sup>E</sup> CONCOURS DE L'OSTR

# Discipline : piano

**Pendant la semaine de relâche, 19 jeunes pianistes âgés entre 16 et 25 ans n'ont pas fait de pause. Les 5 et 6 mars derniers, le Conservatoire de musique de Trois-Rivières était bondé et le public, attentif devant le talent de ces jeunes prodiges québécois, néo-brunswickois et ontariens. Les trois gagnants du concours ont été Jeanne-Amièle D.S. Lusignan, Isabelle David et Antoine Rivard-Landry.**

Jeanne-Amièle D.S. Lusignan, qui a interprété du Chopin et du Ravel, étudie présentement à l'Université de Montréal à la maîtrise sous la direction de Jean Saulnier. Chaque été, elle aime suivre des stages de perfectionnement. En juillet dernier, elle a d'ailleurs pris part à la prestigieuse Valencia international Piano Academy en Espagne.

Isabelle David, qui a joué du Liszt et du Chopin, a commencé ses études de piano à Sherbrooke en 1998 à l'âge de 8 ans. À seulement 17 ans, elle obtient une bourse de 15 000\$ pour poursuivre ses études à l'Université McGill. Aussi, depuis septembre 2011, elle étudie en interprétation au Conservatoire de musique de Montréal avec le professeur Andrée Laplante.

Antoine Rivard-Landry, quant à lui, a interprété du Prokofiev et du Schubert. Ce jeune homme n'a que 16 ans et possède déjà un talent immense. Passionné depuis l'âge de 8 ans par le piano, il est déjà récipiendaire de plusieurs prix et bourses. Il entrevoit poursuivre ses études aux niveaux collégial et universitaire en musique.

Les trois finalistes auront la chance de se produire avec l'OSTR, sous la direction de Jacques Lacombe, lors du concert *La chevauchée de Walkyries*. Celui-ci aura lieu le 20 avril



Photo : Julie Leblanc

**Le jury de gauche à droite : Wonny Song, Jacques Lacombe et Marc Bélanger.**

prochain à la salle J.-Antonio-Thompson de Trois-Rivières. Le compositeur Marc Bélanger y interprétera sa nouvelle création *St-Laurent, poème symphonique*.

Le jury était présidé par le maestro Jacques Lacombe, directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières et directeur musical du New Jersey Symphony Orchestra. À ses côtés prenaient place le compositeur Marc Bélanger et le pianiste Wonny Song, grand lauréat de l'édition 1996 de ce concours. Lorsqu'est venu le temps de délibérer, ils ont trouvé la tâche ardue en raison de l'étendue du talent des participants.

### Épreuve éliminatoire

Le fonctionnement de ce concours est bien simple. Pour s'inscrire, les candidats devaient faire partie d'une école de musique ou prouver qu'ils suivent une formation de piano. Jérôme Fortin, stagiaire à l'OSTR et assistant à la pro-

duction, explique qu'ils devaient présenter un concerto, avec quelqu'un qui les accompagnait au piano, ainsi qu'une pièce en solo, par exemple une sonate. Le tout ne devait pas dépasser vingt minutes, sous peine d'être disqualifié. Ils devaient jouer leurs pièces sans les partitions.

Le premier jour de compétition, c'est-à-dire le mardi 5 mars, les juges et le public ont écouté treize des participants. Le 6 mars, il restait six participants à entendre. Le dévoilement des gagnants s'est fait dans la journée même après 20 minutes de délibération.

### Prochain concours de l'OSTR

À chaque année, la discipline du concours de l'OSTR change. Pour l'an prochain, le choix s'est arrêté sur le chant. La période d'inscription débutera en janvier 2014. Il faut rappeler qu'il n'y a aucun frais pour assister à ces épreuves éliminatoires. **(K.T.)**

**ZONE  
CAMPUS**  
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE QUÉBEC

**Postes étudiants rémunérés  
disponibles sur le campus!**

- Rédacteur en chef  
(poste non étudiant)
- Journalistes:
  - Actualités
  - Arts et spectacles
  - Sports
- Chroniqueurs
- Correcteur

Faites parvenir votre c.v. en indiquant quel poste vous intéresse à [ca@gmeuqr.ca](mailto:ca@gmeuqr.ca)

Date limite : 5 avril 2013 / Entrée en fonction : automne 2013

## SPORTS

SOCCER FÉMININ

## Tous les espoirs étaient permis



Photo: I. Couture

**Le dimanche 10 mars dernier, tous les rêves étaient permis lors du premier match des séries éliminatoires de l'équipe féminine de soccer des Patriotes. En effet, la saison d'hiver est ainsi faite que même après un difficile trimestre à flirter avec la dernière position, les Patriotes avaient tout de même leur chance d'atteindre le sommet *in extremis*.**

Aucune fleur n'allait par contre être faite aux athlètes de Trois-Rivières : pas question pour elles de s'attaquer dès le premier match à la seule équipe qu'elles aient battue cet hiver, soit celle de l'UQAM. Non, elles devaient plutôt faire leurs preuves contre l'équipe ayant atteint la troisième marche du classement, soit les Redmen de McGill.

Les chiffres jouaient contre les Patriotes. De plus, leurs précédentes performances laissaient présager que McGill aurait tôt fait de dominer leur défensive et occuperait elle-même leur zone avec force. Les Trifluviennes ont fait des progrès depuis l'automne, alors que leur attaque manquait de mordant et qu'elles franchissaient difficilement la ligne centrale.

Dès le début du match, l'entraîneur des Redmen enjoignait à ses joueuses de se placer devant leur adversaire, de sorte que les Patriotes voyaient littéralement rouge! Toutefois, elles ont fait montre d'une efficacité étonnante en attaque et ont partagé le temps d'occupation de zone adverse de façon égale avec McGill.

Malheureusement, ces percées intéressantes se sont souvent prouvées infertiles, car si les occasions se multipliaient, elles étaient trop peu soutenues pour mener à un but. En effet, des joueuses telles que Jessica Desjardins ont créé de beaux jeux en arrachant la balle aux Redmen et en la mettant en jeu pour leurs coéquipières, mais celles-ci ne démontraient pas la détermination nécessaire pour aller cher-

cher la balle et concrétiser ces opportunités. Comme si, trop épatées par l'agilité de leurs congénères, les Patriotes oubliaient l'enjeu de ce match!

McGill, pour sa part, a finalement su profiter des situations propices qu'elle se créait et a placé deux buts en première demie, soit à la 38<sup>e</sup> et à la 40<sup>e</sup> minute. Les Montréalaises ont signé la fin de la saison des Patriotes en 2<sup>e</sup> demie en comptant un troisième point à la 67<sup>e</sup> minute. Elles ont d'ailleurs montré plus d'agressivité en cette deuxième période et les Patriotes arrivaient difficilement à rejoindre leur côté du terrain, l'alignement changé pour cette période n'ayant pas permis de rehausser le jeu des Patriotes.

C'est donc dès le premier match des séries éliminatoires que la saison intérieure de soccer féminin universitaire s'est terminée pour les athlètes de l'UQTR. Malgré cette défaite, il s'agissait d'une des meilleures saisons défensives des Patriotes selon l'entraîneur-chef Ghislain Tapsoba, car l'équipe n'a laissé passer que neuf buts durant les dix dernières semaines. «On a vu un groupe uni et solidaire, qui se bâtit une identité, une manière de jouer, et cela présage de belles choses pour l'année prochaine, car il va y avoir des changements», explique l'entraîneur-chef.

Il déplore aussi le fait qu'un puissant tir d'Annick Maltais ait atteint la barre transversale lors de ce match final, car cela aurait pu changer l'allure de cette joute selon lui. En effet, l'équipe aurait baissé les bras après cet événement et aurait laissé l'adversaire imposer son rythme. C'était donc un match qui reprenait les grandes lignes de toute la saison, alors que le tiers offensif n'était pas assez menaçant, que les rares occasions créées étaient manquées et que l'équipe adverse, elle, ne manquait pas ces chances-là! Un tableau à retenir pour ne pas recréer le même schéma l'an prochain. (I.C.)

SOCCER MASCULIN

## Les Patriotes manquent la finale de peu

ISABELLE  
COUTURE

Journaliste

**Après un match serré en quart de finale, les Patriotes se sont inclinés devant les Carabins de l'Université de Montréal, mettant ainsi un terme à leur participation aux séries éliminatoires, ainsi qu'à leur saison d'hiver.**

Leur match de quart de finale avait un arrière-goût de déjà vu pour les athlètes et les partisans qui les ont suivis à la saison d'automne également. En effet, à la fin 2012, c'est par deux matchs serrés départagés en tirs de barrage que les Patriotes sont allés chercher leur médaille d'or aux championnats provinciaux, puis de bronze aux championnats canadiens.

C'est donc encore après avoir chaudement disputé un match sans toutefois réussir à compter et en ne laissant passer aucun ballon adverse que les Patriotes se sont retrouvés en tirs de barrage le 10 mars dernier au Centre Alphonse-Desjardins du Cap-de-la-Madeleine. Seule différence avec les occurrences similaires de 2012, leur adversaire était l'équipe des Stingers de Concordia. C'est grâce aux buts de Gabriel Lehoullier et de Valentin Seger, en plus de l'arrêt du 3<sup>e</sup> tir des Stingers par Raphaël Bélanger-Vaillancourt, que les Patriotes ont pu accéder à la demi-finale du 17 mars.

«Nous étions heureux du résultat malgré une performance parsemée de grande nervosité avec le ballon, explique l'entraîneur-chef Pierre Clermont. Nous n'avons pas su imposer notre rythme de jeu à Concordia et notre défensive a été encore une fois intraitable.» Il fait aussi remarquer qu'il s'agissait d'un 3<sup>e</sup> blanchissage consécutif pour Raphaël Bélanger-Vaillancourt.

Il faut aussi mentionner la performance de Francis Labrie au poste de stoppeur, en remplacement de Geoffrey Jouvin, qui était blessé, et de la recrue Maxime Cormier au poste d'arrière droit. Enfin, Louis-Thomas Fortier a aussi offert une solide performance à cette occasion en dominant le redoutable attaquant des Stingers, Andrew Bryan, ce qui lui a valu le titre de joueur du match.

La demi-finale s'est déroulée le dimanche 17 mars au Centre sportif Marie-Victorin à Montréal contre les Carabins de l'Université de Montréal. Il ne restait plus que ce match entre eux et le titre qu'ils ont arraché à l'Université Laval à l'automne, alors qu'ils avaient connu un début de saison difficile et qu'ils avaient remporté tous les honneurs contre toute attente. La parité est telle dans cette ligue qu'il est très difficile de faire des précisions sur les gagnants potentiels. Les équipes en tête de classement ont en effet des nombres de défaites et de victoires des plus comparables.

**«Nous étions heureux du résultat malgré une performance parsemée de grande nervosité avec le ballon.»**

— Pierre Clermont, entraîneur-chef

Il n'est donc pas si étonnant que l'Université de Montréal ait finalement eu raison des Patriotes. En effet, l'équipe n'occupait qu'une seule position au-dessus de l'UQTR, soit la deuxième place, alors que l'UQTR se plaçait troisième à la fin de la saison régulière. Les Montréalais n'avaient qu'une victoire de plus que les Trifluviens et les deux équipes affichaient le même différentiel de points. C'est dire à quel point elles étaient d'un calibre similaire, du moins sur papier.

La saison des Patriotes s'achève donc en demi-finale et si la défaite est amère, elle n'offre au moins aucun doute, les Patriotes n'ont pas fait ce qu'il fallait lorsque cela comptait, car l'Université de Montréal l'a emporté 3 à 1 sur l'UQTR. Au moment d'écrire ces lignes, aucune autre information ne permettait de comprendre ce qui avait manqué aux Trifluviens pour l'emporter lors de ce match à l'étranger.

Les Patriotes peuvent tout de même s'en aller la tête haute, car ils se sont bien battus et ont offert une superbe saison à leurs admirateurs, leur permettant de rêver jusqu'à la dernière minute.

SCFP 2661



SYNDICAT DES CHARGÉS DE COURS DE L'UQTR

**La qualité de l'enseignement nous tient à cœur**

C.P. 500, Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7 (819) 376-5044  
Syndicat.charge.cours@uqtr.ca

## VOLLEYBALL

## Les Pats victorieuses!



ISABELLE  
COUTURE  
Journaliste

**Les 16 et 17 mars derniers, l'équipe trifluviennienne de volleyball s'est offert rien de moins qu'un second titre de championne provinciale en deux ans, alors qu'elle a d'abord défait l'UQAR le samedi en demi-finale, avant d'affronter leur némésis, soit l'équipe de l'UQAM.**

En premier lieu, les Patriotes devaient s'imposer à l'UQAR pour avoir accès au match de finale. Trois sets seulement ont été nécessaires afin d'établir la domination des Patriotes sur leurs rivaux rimouskoises. Bien que celles-ci aient présenté une bonne résistance en défensive, l'absence d'une de leur recrue leur a causé beaucoup de dommage, diminuant de ce fait leur force de frappe. La passeuse Andréanne Charette a mérité le titre de joueuse du match à cette occasion et Marie-Christine Gravel a inscrit pas moins de 13 attaques marquantes, s'établissant comme la meilleure marqueuse.

C'est en confiance et déterminées à vaincre que les Trifluviennes se sont présentées au match de finale du dimanche. Déjà en février, depuis leur victoire contre l'UQAM, les joueuses avaient cette certitude au cœur qu'il était plus que possible de l'emporter contre leurs plus grandes rivaux. La tête haute et un plan de match bien ancré dans leur mémoire et leurs muscles, les Trifluviennes voulaient vaincre.

«Le plan de match a été bien respecté pendant le premier set de la rencontre et cela nous a permis de prendre les devants et d'ouvrir beaucoup d'espace pour nos attaquantes», explique

l'entraîneur-chef Étienne Lefebvre. C'est ce qui a leur a permis de contrôler l'entièreté des deux premiers sets. Le scénario de rêve s'est toutefois estompé aux troisième et quatrième sets, car les Patriotes ont alors connu une baisse de régime. L'UQAM a su en profiter et a remporté ces deux sets, amenant l'UQTR à disputer une cinquième manche, l'ultime et décisive.

Avec une confiance redoublée, les athlètes trifluviennes ont rapidement pris les devants dès le début de cette prolongation et ont su les conserver jusqu'à l'obtention du 25 points crucial, l'emportant définitivement sur l'UQAR cette année encore.

Cette victoire est certes due à un travail d'équipe remarquable, mais il est nécessaire de souligner l'apport de certaines joueuses comme Myriam Courteau, qui a encore brillé par la stabilité qu'elle procure en défensive, ainsi que par la diversité des occasions créées à l'attaque et permettant de profiter de failles dans la défensive adverse. Le titre de meilleure passeuse du tournoi a encore été décerné à Andréanne Charette pour son expérience considérable et pour la justesse de ses choix de jeux offensifs.

Il ne faut pas oublier la seconde domination de Marie-Christine Gravel dans la colonne des marqueuses lors de cette rencontre aussi, ses attaques intelligentes ayant porté leurs fruits à 23 reprises lors de cette rencontre. Enfin, Marie-Ève Girouard, une vétérane qui terminait sa participation au programme des Patriotes avec ce second titre, peut se vanter de finir sur une excellente note sa carrière universitaire, car cette puissante attaquante est non seulement à l'origine de nombreux points, mais elle a aussi contrôlé plusieurs tirs de l'UQAM.

C'est donc une excellente fin de saison pour la formation de l'UQTR, car les efforts constants de l'équipe ont été récompensés au plus haut point.



ON VA SE L'DIRE LÀ...

## Ce fût une belle année

PHILIPPE  
DOUCET  
Journaliste



**Les Patriotes hockey auront connu une belle saison 2012-2013. La première année de l'entraîneur-chef Gilles Bouchard aura peut-être été surprenante, mais quand on côtoie l'homme un tant soit peu, on constate rapidement que son énergie est contagieuse. Et surtout, que sa passion du hockey est grande.**

Gilles Bouchard et les Patriotes fondent une alliance nouvelle, mais on a déjà l'impression que le pilote est présent depuis toujours avec les Patriotes. Le formidable coup de barre qu'il a donné autour du programme hockey n'est pas demeuré caché aux yeux des habitués. Un nouveau vestiaire, une nouvelle mentalité, et beaucoup de fierté. Le «P» tatoué sur le cœur... littéralement.

En début de saison, nous étions quelques-uns à croire que les Patriotes n'allaient pas connaître leurs meilleurs jours. Qu'un vent de changement pouvait peut-être souffler sur la division Est des SUO, alors que McGill et Trois-Rivières, longtemps au sommet, s'apprêtaient à vivre une certaine reconstruction. Mal nous en prit, puisque les Patriotes auront fait mentir tout au long de la saison. Ne rencontrant de l'adversité que face aux Ravens de Carleton.

Une saison qui, au final, aura permis de connaître l'émergence de Tommy Tremblay et Billy Lacasse, la fougue de Christophe Losier et la hargne de Maxime Gravel. Et que dire de l'acquisition de mi-saison, Pierre-Olivier Morin. Des vétérans auront pris leur rôle au sérieux, on peut penser à Félix Petit et Olivier Donovan à l'avant. Alors qu'en défensive, Pierre-Luc Lessard, Emmanuel Boudreau et Maxime Robichaud auront sonné la charge à leur dernière saison. À la ligne bleue, l'éclosion d'un Raphaël Boudreau n'était certes pas attendue, alors qu'Olivier Hotte a répondu aux attentes, lui qui a été acquis l'an dernier, à mi-saison. Guillaume Nadeau et Marc-Antoine Gélinas auront fait la pluie et le beau temps devant le filet des Patriotes, et Mimar et Quévillon représentent de bonnes recrues qui connaîtront assurément des belles années à Trois-Rivières.

Les Patriotes auront réussi, contre toutes attentes, à remporter la Coupe Queen's, le Graal des SUO. En plus de finir en tête de la division Est, les Patriotes seront entrés au championnat canadien par la grande porte. Trois joueurs honorés sur la scène ontarienne, plus l'entraîneur Gilles Bouchard ainsi que Lessard et Petit sur la scène canadienne. Un parcours qui coupe peut-être un peu trop court au championnat canadien, mais perdre aux mains de l'UNB n'est pas une disgrâce. Ce programme est probablement le meilleur au pays depuis quelques années déjà. Seule ombre au tableau, l'Université elle-même qui continue de cantonner ces athlètes au rang de

simples utilisateurs-payeurs, tous sports confondus. Mais bon, ça c'est une autre histoire.

## La domination des Maritimes

UNB avait donc rendez-vous avec St. Mary's en finale du championnat canadien. Ces deux équipes auront inscrit leur nom sur la coupe à cinq reprises au cours des sept dernières années. Seuls les Redmen l'an dernier et les Golden Bears de l'Alberta en 2008 auront stoppé cette domination.

Je rêve du jour où on aura au Québec une division de hockey. Bishop et Sherbrooke pourraient peut-être joindre les rangs, ajoutons à cela Laval qui ne voudrait sûrement pas être en reste, et on aurait là une division québécoise à sept équipes, admettant qu'Ottawa et Carleton joueraient dans cette division, compte tenu de la situation géographique.

Mais le sport universitaire au Québec dépasse difficilement les frontières du PEPS et de la domination outrageuse du Rouge et Or. Même le sport étudiant en fait, au Québec, n'est pas en parfaite santé. La pente remonte doucement, mais «longue et ardue est la route qui, au sortir de l'enfer, nous mène vers la lumière», si je peux me permettre cette citation d'un film hollywoodien qui n'a rien à voir avec le sport.

## Place au golf

Maintenant que la glace a fondu, les tertres de départ seront de plus en plus achalandés, et il faudra surveiller la performance des Patriotes golf au championnat canadien qui s'amorcera bientôt. Une deuxième participation en autant de saison, une première dans l'histoire de la formation, dois-je le rappeler?

Les tertres de golf sont aussi souvent le lieu de plusieurs résolutions de problèmes. Et en ce qui concerne les problèmes, on pourrait dire que l'administration de l'UQTR n'en manque pas depuis quelque temps. Mais je doute que la rectrice joue au golf, je doute même qu'elle lise ces lignes... Mais bon, ça aussi c'est une autre histoire. La même que l'autre en fait.

Ne pensez pas que je vais bouder le golf, je vous prépare d'ailleurs un petit dossier là-dessus pour les prochaines éditions du *Zone Campus*, question de vous faire connaître un peu mieux cette formation qu'on ne voit pas souvent... Mais à quand un terrain de golf sur le campus? Non Nadia, c'est une blague...

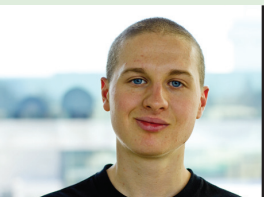
Tout ça pour dire que les Patriotes ont connu une bonne saison, qu'ils ont remporté un match historique contre les Ravens de Carleton lors du troisième match de la finale de l'Est, et que leurs chandails sont trop grands... Mais ça, vous le savez c'est une autre histoire...

Merci aux Patriotes pour cette saison, merci aux supporters présents aux matchs, merci à vous de commencer à y croire. Poussez toujours un peu plus pour que nos athlètes soient reconnus en tant que tel. Un jour, les Patriotes, toutes disciplines confondues, feront l'orgueil des trifluviennes et des trifluviens.

*By the way, c'est UNB qui a gagné. 2-0.*

D'UNE FOULÉE À L'AUTRE

# «Ça ne me gêne pas pantoute»

**MAXIME BILODEAU**  
 Chroniqueur


**Il y a de ces rencontres qui relèvent davantage du paradoxal que de la réalité. Vous savez, paradoxal comme dans un politicien qui dit la vérité, une nutritionniste qui mange mal ou un marathonien qui souffre d'emphysème? De là à dire que l'on nage en pleine twilight zone, il n'y a qu'un pas.**

Le 27 février dernier, une telle rencontre s'est produite au sein même des murs de l'UQTR. En effet, dans le cadre d'un cours dispensé à de futurs podiatres, Blaise Dubois, physiothérapeute du sport et fondateur de la Clinique du coureur, a été invité à venir prononcer une conférence sur la course à pied, son champ d'expertise. Parmi les sujets abordés, il a été amplement question de chaussures de jogging, et plus précisément des avantages et bénéfices de la chaussure dite minimaliste par rapport à celle qualifiée de maximaliste.

Peut-être en avez-vous entendu parler : dans les dernières années, une véritable révolution s'est opérée dans le petit monde conservateur de la course à pied. Alors qu'auparavant vous n'aviez le choix qu'entre de grosses chaussures de course toutes semblables lorsque venait le temps de vous chausser, il vous est dorénavant possible d'opter pour des alternatives plus épurées. Plus minimalistes, quoi.

Ces dernières, plus légères et souples tout en étant moins absorbantes et structurées que celles traditionnelles, ont non seulement changé la manière de courir, mais également la manière d'aborder le sport. C'est cette nouvelle approche à la course à pied que M. Dubois promeut, une approche basée sur la prévention des blessures et l'écoute de son corps. Mais surtout, une approche basée sur des preuves scientifiques.

Avant de poursuivre, j'aimerais tout d'abord vous rassurer : personne n'est mort lors de cette rencontre. Malgré leur approche résolument axée sur la correction et la chaussure maximaliste, les apprentis podiatres ont, règle générale, bien aimé les propos pro-minimalisme du physiothérapeute. Des termes comme «intéressants», «nuancés» et «confrontant» ont même été utilisés par certains pour décrire leur expérience. À noter ici l'absence de mots comme «hérésie», «scandale» ou «mensonges».

«Bien que j'aie déjà enseigné par initiative personnelle à de nombreux professionnels de la santé, c'est la première fois que je présentais mon cours à des

étudiants en podiatrie», nous a-t-il confié à la suite de sa conférence. «Les podiatres se situent à l'antipode de ce que je préconise, ils sont probablement ceux avec qui je ferais les plus beaux débats. J'espère tout de même qu'ils vont avoir enrichi leurs connaissances de nouvelles données probantes pour qu'après ça ils puissent se poser des questions et penser par eux-mêmes. Il est important qu'ils ne soient pas seulement orientés par un monde de marketing qui, souvent, dit n'importe quoi.»

Cet amour de la connaissance scientifique ainsi que de sa diffusion est un thème central dans le discours de Blaise Dubois. Lorsqu'interrogé sur les motifs qui le poussent à enseigner à tous les types de publics tant au Québec/Canada qu'à l'international, il nous répond : «Ce qui m'intéresse, c'est tout d'abord la recherche de la vérité scientifique, de ce que je peux faire en tant que clinicien pour aider mes patients. Après ça, il y a une sorte de bataille contre l'hypermédicalisation qui est actuellement un problème dans tous les types de médecines.»

Ce discours, il le répète inlassablement depuis 2005, date à laquelle il a commencé à présenter ses conférences à des professionnels de la santé, mais surtout depuis 2010, année où la mode du minimalisme s'est véritablement déclenchée. Ardent défenseur des principes qui sous-tendent cette approche, Blaise a été invité à en débattre dans tout près d'une dizaine d'événements dans le monde. Son style direct et ses opinions bien tranchées lui ont valu – et lui valent encore – l'opprobre de certains individus. «La vérité, c'est qu'en tant que Suisse d'origine, j'aime le débat, l'argumentation et la controverse. Je sais pertinemment que cela en a rebuté plusieurs et que certains ont même arrêté de réfléchir à cause de cela. Au Québec, on aime ça lorsque c'est *soft*, lorsque c'est tranquille. On n'aime pas les affaires trop agressives, ce qui fait en sorte qu'il y a une certaine gêne face à la place que je prends.» Il poursuit : «On m'a collé l'étiquette du minimalisme alors que mon contenu et celui de la Clinique du coureur vont bien au-delà de ça. Et à ceux qui nous reprochent d'utiliser des moyens *marketing* comme les médias sociaux pour vulgariser la science et faire la promotion des bonnes pratiques auprès de tous les publics, je leur dis : ça ne me gêne pas pantoute. Mon but, c'est qu'on arrête de se faire bourrer.»

À ceux et celles qui craignaient que M. Dubois s'attaque aux mythes et dérives *marketing* liées à d'autres disciplines sportives, rassurez-vous. «Ma passion, mon champ de bataille, c'est la course à pied et, accessoirement, la promotion de l'activité physique et des saines habitudes de vie. Par contre, si ce que je fais en amène à faire preuve d'une certaine indépendance intellectuelle, c'est une bonne chose.»

PATRIOTES HOCKEY

# La Pats gagnent la Coupe Queen's

**PHILIPPE DOUCET**

Journaliste

**L'occasion était belle pour les Patriotes d'entrer au championnat canadien par la grande porte. Ils affrontaient les Warriors de Waterloo lors du match de la coupe Queen's. Ces derniers avaient terminé au sixième rang dans l'ouest des SUO, mais avaient tout de même réussi à vaincre les Mustangs de Western, premiers au classement.**

La tâche ne s'avérait pas facile pour la troupe de Gilles Bouchard, d'autant plus que la coupe ne se dispute qu'en un seul match. Disons qu'il n'y a pas place à l'erreur. Toutefois, la logique a encore une fois été respectée cette année, la meilleure équipe l'a emporté. Au compte de 4 à 1, les Patriotes ont pris la mesure des Warriors et ont ainsi pu soulever le précieux trophée, une première depuis 2007, une 9<sup>e</sup> dans l'histoire de

l'équipe.

Après une première période lors de laquelle Marc-Antoine Gélinas, le portier de l'UQTR, n'a rien cédé à ses adversaires, ce sont les joueurs qui ont pris la relève en deuxième. Tommy Tremblay, au tout début de la seconde période,

*suite de la une*

a réussi à déjouer le gardien des Warriors, Keaton Hartigan, alors qu'il n'y avait qu'une minute de jouée. Puis, Félix Petit a ajouté à l'avance des siens avec un but en toute fin de deuxième.

Christophe Losier est ensuite venu briser les reins des Warriors avec un but en début de troisième, portant la marque à 3-0 pour les Patriotes. Alors que le score était de 3-1 en fin de rencontre, Pierre-Olivier Morin a poursuivi sa lancée en série en marquant dans un filet désert.

Les Patriotes ont remporté la Coupe Queen's, et Gilles Bouchard, à son année recrue, a transporté son équipe au championnat canadien en tant que champions du circuit ontarien.



CHEERLEADING

# Maitrise et constance

**Le dimanche 17 mars dernier, au Centre Pierre-Charbonneau, avaient lieu les championnats provinciaux de cheerleading organisés par le Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ). L'humble équipe trifluvienne s'est présentée avec des objectifs simples et précis.**

Si l'équipe savait déjà que l'or leur échapperait sûrement, elle n'en avait pas moins des objectifs clairs à rencontrer lors de cette prestigieuse compétition. Dernièrement, les Patriotes avaient quitté la dernière position avec plaisir alors qu'ils prenaient la cinquième place sur six, une évolution modeste, mais tout de même appréciable lorsqu'on travaille fort pour s'améliorer.

Cette fois-ci encore, l'équipe trifluvienne a obtenu la cinquième position. C'était là leur dernière chance de montrer leur valeur au reste de la ligue, du moins en ce qui concerne les points à amasser pour leur fiche sportive, car leur dernière compétition, le 4 mai prochain, ne

compte pas dans le cumulatif.

L'entraîneur, Vickie Piché, juge que leur première prestation a été leur meilleure. La différence au pointage était mince entre les résultats pour la première et la deuxième prestation, mais un œil expérimenté pouvait reconnaître toute la valeur de cet écart. La maîtrise de la formation pyramidale est d'ailleurs l'un des éléments corrigés par l'équipe depuis la dernière compétition, un accomplissement qui a fait plaisir à l'entraîneur, sinon à toute l'équipe!

La position obtenue reflète peu les progrès de l'équipe. «Nous avons mieux contrôlé la routine, donc nous avons eu une meilleure compétition que la dernière», explique Mme Piché. Elle explique aussi que l'équipe n'a cessé d'évoluer tout au long de l'année, intégrant entre autres de nouvelles voltiges dans ses rangs. Compte tenu de ce qui a été amélioré jusqu'ici, on peut dire que l'équipe a de bonnes bases pour progresser encore et faire ses preuves autant en mai que l'année prochaine. (I.C.)

FIN DE PARCOURS À LA COUPE UNIVERSITÉ

# Les Patriotes s'inclinent face à l'UNB

**PHILIPPE DOUCET**  
Journaliste



**Les Patriotes affrontaient, le 16 mars dernier, les Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick en demi-finale de la Coupe Université. Les représentants du Nouveau-Brunswick ont coupé court aux rêves des Trifluviens, l'emportant 8 à 3. Après la rencontre, il nous a été permis d'apprendre que plusieurs joueurs chez les Patriotes étaient affaiblis par un virus.**

En effet, Pierre-Luc Lessard, Maxime Robichaud et Olivier Donovan n'ont pu effectuer que quelques présences sporadiques sur la glace. Quand on connaît l'impact de ces trois joueurs dans cette équipe, il ne faut pas chercher bien loin pour comprendre l'effet que peut avoir une telle perte.

Néanmoins, les Patriotes ont commencé le match avec acharnement. Tirant de l'arrière 2-0 tôt en première période, les Trifluviens ont profité du temps d'arrêt demandé par leur entraîneur Gilles Bouchard. Les Patriotes sont revenus en force et ont enfilé deux buts en moins de deux minutes. Félix Petit et Pierre-Olivier Morin ont permis aux Patriotes de revenir de l'arrière. Puis, profitant du retour de lancer de Raphaël Boudreau, Maxime Gravel a même permis aux Patriotes de prendre les devants dans le match.

Mais les Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick n'ont pas remporté trois titres depuis 2007 pour rien. L'entraîneur Gardiner MacDougall a vite fait de calmer sa troupe, et de reprendre l'emprise sur le match. Les Varsity Reds ont égalé le pointage à mi-chemin en première période. Par la suite, les néo-brunswickois ont marqué à deux reprises en deuxième période, forçant les Patriotes, déjà un peu abattus par un virus, à être constamment en poursuite de la rondelle. Un aspect du jeu que les Patriotes n'ont pas effectué souvent cette année, eux qui nous ont plutôt habitués à dicter l'allure des matchs.

UNB a fermé les livres en troisième période, en ajoutant trois autres filets. Après avoir reçu 51 tirs, Marc-Antoine Gélinas a cédé sa place à Guillaume Nadeau devant la cage des Patriotes avec moins de cinq minutes à faire à la partie. Les Patriotes ont tout de même terminé la saison quelque part entre le troisième et le cinquième rang national. Pas si mal, quand on pense que cette équipe alignait plusieurs recrues au début de la saison, en plus d'un tout nouvel état major. Gilles Bouchard et son équipe d'entraîneurs dresseront assurément un portrait positif de la saison 2012-2013 des Patriotes de l'UQTR.

## Le tournoi avait bien commencé

En levée de rideau, les Patriotes ont éliminé les hôtes du tournoi, les Huskies de l'Université de la Saskatchewan par la marque de 3 à 1. Pour les trifluviens, Tommy Tremblay a ouvert la marque en première période avant de voir les Huskies revenir au pointage à la fin du premier engagement. Puis, Olivier Donovan est venu marquer le but victorieux en troisième période et Tommy Tremblay a réussi son deuxième but

du match avec une seule seconde à faire, dans un filet désert.

L'arbitrage a été critiqué à la suite de ce match, certains jugeant que les décisions des officiels allaient dans le sens des Huskies. Un hors-jeu douteux avait d'ailleurs été à l'origine d'un but refusé à Tommy Tremblay tout juste avant son deuxième de la rencontre.

Les trifluviens amorçaient ainsi de brillante façon le tournoi, avec une première victoire sur la scène canadienne depuis 2003. Les Patriotes avaient alors défait les Huskies de St. FX avant de remporter le tournoi national sous la tutelle de Jacques Laporte, précédent entraîneur des Patriotes.

## Les honneurs individuels

La veille du tournoi se tenait un gala au cours duquel on remettait les honneurs individuels. Pierre-Luc Lessard a reçu le titre de défenseur de l'année dans le circuit canadien. Lessard est le premier porte-couleur des Patriotes à être nommé meilleur défenseur du circuit SIC depuis l'instauration du prix il y a quatre ans.

**«Les Patriotes termineront tout de même la saison quelque part entre le troisième et le cinquième rang national. Pas si mal, quand on pense que cette équipe alignait plusieurs recrues au début de la saison.»**

L'étudiant en administration a été le meilleur marqueur au pays parmi les arrières grâce à une récolte de cinq buts et 26 passes pour 31 points en 28 rencontres. Il n'a passé que huit minutes au cachot pour l'ensemble de la campagne, ce qui lui a valu le titre de joueur le plus gentilhomme au sein de la division Est des Sports universitaires de l'Ontario (SUO). Après trois sélections parmi les étoiles de sa conférence, il mérite l'honneur au niveau canadien pour une première fois en carrière.

«Pierre-Luc est le capitaine de l'édition 2012-2013 des Patriotes. Il amène beaucoup de leadership à notre équipe autant sur la glace qu'en dehors de la patinoire, raconte le pilote de l'UQTR, Gilles Bouchard. Il est un joueur très engagé et déterminé qui se présente à tous les matchs. Un défenseur avec un flair offensif, nous pouvons l'utiliser dans toutes les situations. Sa vision du jeu et sa mobilité font de lui un joueur de premier plan.»

Lessard a également été nommé sur l'équipe d'étoiles du circuit, tout comme son co-équipier Félix Petit. Petit a pris le deuxième rang au pays en saison régulière avec une récolte de 43 points, incluant 11 buts et 32 mentions d'aide, en 28 matchs. Il a aussi été considéré pour le titre de joueur par excellence du circuit. Toutefois, Lucas Bloodof de l'Université St. Mary's s'est mérité le titre. Le talentueux attaquant a été le meilleur marqueur de la conférence Atlantique cette saison avec 38 points en 28 matchs, incluant 20 buts, un sommet dans la ligue, et 18 mentions d'aide. Il a inscrit trois buts gagnants et 12 en avantage numérique, un sommet au pays, en route vers une sélection sur la première équipe d'étoiles canadiennes.

## Les départs

Pierre-Luc Lessard et Félix Petit font partie des joueurs qui en étaient à leur dernier match dans l'uniforme vert et orange. La perte de ces deux piliers dans la chambre aura certainement un impact l'an prochain. Toutefois, Gilles Bouchard mentionnait vers la fin de la saison que son vestiaire est en excellente santé. Plusieurs joueurs ont le potentiel d'être des leaders, et l'avenir des Patriotes ne sera pas plus sombre pour autant.

L'an dernier, plusieurs craignaient que le départ de vétérans comme Alexandre «Bob» Demers et Jean-Sébastien Breton aurait un certain effet sur le vestiaire. Vétérans de cinq saisons, les deux joueurs ont toutefois été habilement remplacés par l'émergence de joueurs tels Billy Lacasse et Tommy Tremblay.

D'autres gros noms quittent toutefois l'uniforme des Patriotes cette année. À l'attaque, hormis Félix Petit, le rapide attaquant Olivier Donovan en était à ses derniers coups de patins avec Trois-Rivières. En carrière avec les Patriotes, Donovan aura noirci la feuille de pointage en 97 occasions. Marquant 33 fois et récoltant 64 passes, sa meilleure saison avec les Patriotes remontent à 2010-2011 alors qu'il avait récolté 14 buts et 23 passes pour 37 points en 28 matchs.

En défense, deux autres joueurs d'impact quitteront la ligne bleue trifluviennne. Outre Pierre-Luc Lessard, Emmanuel Boudreau et Maxime Robichaud ont enfilé une dernière fois le gilet des Patriotes. Boudreau, vétéran de trois saisons avec les Patriotes, aura récolté 41 points,



Pierre-Luc Lessard reçoit le titre de défenseur de l'année.

dont 11 buts en 70 matchs de saison régulière. Maxime Robichaud, pour sa part, a également complété sa troisième année avec les Patriotes. Il aura récolté 34 points en 70 rencontres, en plus de récolter 239 minutes de pénalités en trois ans.

# Bal Masqué

**DJ Seb De Launière**  
Le Temple TR

**DJ Level**  
Le Temple TR

**DJ Smoke**  
Beachclub

**DJ Hugobass**  
Radio Lounge Dix 30

**DJ Code 3**  
Commission des liqueurs Mtl

**au 1012**  
**dès 22h00**

**Suivez-nous!**

**Prévente: 6\$**  
**Porte: 10\$**

**27/03/13**

# MARDIS DE LA RELEVE

16<sup>E</sup>  
ÉDITION

## LES MARDIS AU GAMBRINUS

LE PLUS GRAND CONCOURS DE BANDS LIVE ENTRE MONTRÉAL ET QUÉBEC



### PROCHAINS SPECTACLES

19 MARS  
QUART DE FINALE 3  
SOIRÉE ACOUSTIQUE

1. THE OPTION  
2. THE UNPLUGGED  
3. DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ BOVINE

24 AVRIL  
QUART DE FINALE 4  
SOIRÉE ROCK

1. EDGE OF INSANITY  
2. LE FREIGHTLINER  
3. WHITE WEDDING

2 MAI  
QUART DE FINALE 5  
SOIRÉE PUNK ROCK

1. TUNT  
2. JURRASIC PUNK  
3. 20LIBERTY

Production  
103.5 & 104.1

MAURICIE 102.3

MUSIQUE  
Daniel Côté

LA BARIK

TVCOGECO

STUDIO YBA  
PRODUCTION EN PHASE

Festival du Geste  
Sty-Péripète

VOXTONE

CFMUS

LE FESTIVOIX  
DE TROIS-RIVIÈRES

BOREALE

SECRET SHOW  
JEUDI 28 MARS 2013  
DES 22 H

LE TEMPLE

uranium OBEY

ABSOLUT  
Country of Sweden  
VODKA

L.A. B.O.I.T.E. A. C.O.U.P.E.

Heineken

100%  
2POUR1  
TOUTE LA SOIRÉE

LE TEMPLE  
L'ÉLU CULTÉ POUR ESPRITS ÉPÉTÉS

DIMANCHE 31 MARS  
HANGOVER

DU DIMANCHE DE PÂQUES